DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ

RB FM

FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

2ème Trimestre 1997 - **Numéro 130** - Mai 1997

SOMMAIRE

Le mot du Président	1	Fréjus	13 et 14
Que devenons-nous	2 à 10	Décorations	15
Dernière minute	10	Recherche	16
Ceux qui ne nous ont pas habitués à leur silence		Soldats de Leclerc - Lecture recommandée	16 et 17
et dont on aimerait qu'ils sortent	11	Musée de la France Libre	17
En cas de changement d'adresse	11	Rectifications	18
Rallient l'Amicale	11	La victoire quand on a vingt ans	19
Nos peines	12	Articles de presse	20
Le Secrétaire et le Trésorier nous transmettent		Rassemblements 2e D.B.- COTISATIONS 97	21
des nouvelles de	13	Le 3e Escadron au Tonkin	22 à 25
		Lorient 97	26 et 27

Le Mot du Président

Chers Amis,

A la mi-juin, beaucoup d'entre nous se retrouveront à Lorient pour notre rassemblement annuel. Vous trouverez dans ce bulletin toutes les dernières indications pour les inscrits (au début mai, ils étaient 140, familles incluses) et ceux qui hésitent encore. Il reste quelques places au VVF de Guidel. Que les retardataires se décident vite pour s'inscrire ! Ils seront acceptés dans l'ordre d'arrivée de leurs demandes..

A Toulon vous aviez trouvé qu'à nos âges, il ne fallait pas trop espacer les rencontres et qu'il était préférable de les faire tous les ans.

Nos camarades du Morbihan organisent notre séjour et nous les remercions pour leur dévouement.

L'école des fusiliers nous accueillera et nous y retrouverons notre T.D. Nous participerons aussi au baptême d'une promotion de jeunes brevetés qui recevra le nom d'un de nos camarades, tué à Hanoï le 15.01.1947, Guy CHEVROLAIS.

Il ne faut pas oublier en effet que le RBFM, après l'armistice, est parti en Indochine avec le Général LECLERC nommé commandant du corps expéditionnaire en Extrême-Orient. Il y resta jusqu'en avril 1947 et ne fut dissous qu'après son retour en France, recevant une citation à l'ordre de l'armée de mer pour sa conduite en Indochine.

Tous ceux qui, se joignant aux anciens, sont partis en Extrême-Orient avec le R.B.F.M. constituent maintenant les "jeunes" de notre amicale, ceux sur lesquels nous devons de plus en plus nous appuyer.

Le 28 novembre 1947, le Général Leclerc de Hautecloque était tué tragiquement dans un accident d'avion. Tout au long de l'année des manifestations, expositions, cérémonies retraceront l'épopée du Général et le Président de la République a décidé de donner à ce cinquantième anniversaire le titre de "Cérémonie Nationale". Nous devrons donc tous nous associer aux manifestations qui seront organisées dans nos régions pour assurer leur succès.

A tous ceux que je rencontrerai à Lorient je dis "à bientôt" et à ceux qui ne peuvent venir, j'adresse tous mes voeux de bonne santé et les assure de toute ma fidèle et cordiale amitié.

Jacques COULONDRES

QUE DEVENONS-NOUS

* Viviane ABT nous a donné quelques nouvelles en début d'année. Tout allait bien sous la neige et les rouges-gorges se régalaient des baies du houx.
- *On t'espère à Lorient, chère Viviane. Tu ne nous dis rien de tes toutous. On t'embrasse très fort.*

* Camille ALLAIN regrette de ne pouvoir venir à Lorient. Un ennui de santé l'en empêche et il présente ses regrets à tous les camarades.
- *Nous aussi on regrette et on espère que ce "pépin" qui te bloque ne sera que passager et sans gravité. Bien amicalement.*

* Le Commandant Maurice ALLONGUE ne peut, pour l'instant, faire aucun projet de voyage et fait "router" notre bulletin en direction d'un ancien de son peloton, le Quartier-maître canonnier Roger LOISELEUR, du T.D. "OURAGAN" qui habite 24 Grande Rue 14610 THAON.
- *Merci, cher "Lieutenant" de votre petit mot. On espère tous que vous pourrez venir à Lorient et on vous dit à tous deux notre affectueuse amitié.*

* Patrick ANDRE-MAÜTIN nous dit ses meilleures amitiés et nous donne sa nouvelle adresse : 6 rue du Stade - 30700 UZES, tél : 04.66.22.51.08.
- *Merci de ton mot du début février. A bientôt à Lorient. Beau temps assuré en juin !. Amicalement.*

* Cyr ASCIONE, félicite le bureau pour son action, adresse ses amitiés à tous les Anciens et plus particulièrement, au président d'honneur François VILAREM.
Il ne peut participer à nos rencontres car il est très occupé par des activités bénévoles, comme :
- Vice-Président des anciens combattants harkis de la section de Mouans-Sartoux,
- Administrateur du groupement départemental de l'Union Nationale des combattants - Union Nationale des combattants d'Afrique Française Nord (UNC-UNCAFN) pour les Alpes-Maritimes.
Comme rapatrié, il est aussi Vice-Président de la section de MOUGINS de l'Association Nationale des Français d'Afrique du Nord, d'outre-mer et leurs amis (A.N.F.A.N.O.M.A.) et Conseiller national de cette association et anime enfin un "jumelage" avec les Anciens combattants de DAKAR, tout ceci malgré un stimulateur cardiaque qui lui a été posé en octobre 1994.
Il regrette que Jacqueline et Jacques BEUQUE ne lui aient pas signalé leur séjour à Cannes. Il aurait eu plaisir à les rencontrer.
- *Merci, cher Cyr, de toutes ces nouvelles. Garde toi en forme et pense à nous le 19 juin quand nous serons à Lorient. Sois sûr aussi de notre fraternelle amitié.*

* Pierre BARATIN, toujours Président très actif des Anciens du "JEAN-BART" nous dit avec une bordée d'amitié ses meilleurs voeux 1997 avec une citation personnelle pour les Présidents COULONDRES et VILAREM, MOREAU et BEUQUE.
Il a bien reçu la copie de l'acte de décès de son beau-frère Henri VIEULOUP, "mort le 15 mai 1945 pour la France".
- *Nos voeux en retour, cher Pierre, et notre amitié.*

* Pierre BARJAUD, suit avec une rigueur raisonnable son régime alimentaire et respecte l'obligation dans laquelle il est, pour l'instant de ralentir son rythme de vie. Il a pu, transporté par un copain, retrouver dans l'Allier les Anciens de la 2e DB de la région "Centre-Auvergne-Bourbonnais"pour leur rassemblement trimestriel. Tout s'est bien passé et notre "amiral" était tout guilleret de sortir quelques heures de sa vie presque monacale. Puis il a dû être hospitalisé quelques jours pour examens. En fait, il s'agissait d'une incompatibilité avec certains médicaments.
- *Nous espérons, cher Pierre, que ton état de santé est bien consolidé, tu as le moral, c'est l'essentiel ! A bientôt..en Auvergne. On t'embrasse. Ainsi, quand tu vas à la Grand Motte, tu te retrouves à la Division car la belle avenue qui passe devant ton logement de vacances s'appelle maintenant : Avenue du Maréchal Leclerc. Bravo. Tu avais dû sentir cela de loin !.*

* Annick-Paul BERNARD, n'a pu venir à la vente de charité car elle n'était pas complètement guérie d'une espèce de grippe et l'a bien regretté.
- *Nous aussi ! On a pu voir ARC-EN-CIEL et son reconstructeur. Jean-Yves LAURENT n'a pu résister à fixer par une photo un souvenir de plus de cinquante ans. Vous verrez plus loin dans ce bulletin. Quant au projet de Jean-Bernard VELARDI d'oeuvrer pour que notre histoire ne se perde pas dans les mémoires, c'est très louable . Il devait en parler avec le Président, ce qu'il n'a pu faire à Vincennes.*
A bientôt à Lorient, chère Annick. On vous y attend ! "bessif"! et on vous embrasse très fort.

* Par Maurice MOREAU et de temps à autre par fil on a des nouvelles de Jacques et Jacqueline BEUQUE. Tout va aussi bien que possible. Les rayons du soleil qui revient vont sûrement les inciter à de plus longues balades, ce qui est aussi bon pour la santé que pour le moral.
- A plus tard, vous deux. On pense à vous. On vous embrasse.

* Albert BLANC ne sera pas à Lorient et nous dit son amitié.
- On te regrettera. Amitié.

* Maurice BOUHARIS a été opéré de la cataracte et ça va un peu mieux. Il nous dit "Bonjour à tous".
- Tous nos voeux de guérison. Amitié.

* Longue lettre de Jean BRINGUIER dont nous étions sans nouvelles depuis longtemps. Il nous dit son amitié et ses soucis.
- J'espère que ma lettre t'a prouvé qu'on ne t'oubliait pas et que tes interrogations étaient les nôtres. C'est sûr que cette époque n'est pas facile à vivre, surtout quand on prend de l'âge. A plus tard, avec notre amitié.

* BRUNETTE nous a prévenus que Marie-Thérèse LETASSET venait de perdre son petit fils Damien, à l'âge de 15 ans.
- Merci, chère Brunette, de nous avoir dit l'affreuse nouvelle et la peine de notre amie. Nous n'avons pu joindre immédiatement Marie-Thérèse pour lui dire la part qu'on prenait à son chagrin mais un contact a pu être établi avec elle, quelques jours plus tard. A bientôt Brunette. On vous embrasse.

* Lucien CADIOU a pardonné au PVP les "coquilles" et erreurs qui ont entaché le bulletin 129 et l'annuaire 1997. Vous avez tous rectifié la page 2 de "Y" - 17e ligne. Il faut lire CADIOU et non SALIOU, bien sûr.
Au sujet de Lorient, c'est le papier vert inclus dans le bulletin qui donne le bon programme. Donc, l'Ecole des fusiliers-marins c'est le 19 juin et non le 18, de même que le dîner de clôture.
- Il t'appartient de prévenir Robert PINEAU de ta présence partielle à notre rassemblement et de lui indiquer très précisément dès que tu le pourras le nombre de tes invités à Lorient et Guidel.
A bientôt à Lorient et meilleure santé pour ton épouse. Avec notre amitié.

* Jacques CARBONELL, est depuis quelque temps à l'hôpital PERCY à CLAMART, assez fatigué par des troubles pulmonaires qui l'obligent à être sous oxygène avant d'être admis en maison de convalescence. Maurice MOREAU va le voir régulièrement et s'occupe de lui.
- Meilleure santé, cher Jacques. Nous espérons que la maison de convalescence qu'on va te trouver sera bien située et te permettra une bonne remise sur pied. A bientôt, avec notre amitié.

* Jean CASTEL, a répondu à notre secrétaire par une gentille carte lui disant les voeux qu'il formait pour l'Amicale.
Il nous apprend qu'il a été blessé en Indochine au Tonkin, au 3e Esc, le même jour que BELLEVILLE et CHEVROLAIS ont été tués, mais dans une autre opération toute proche.
Le carnet de marche du "Lieutenant de vaisseau" Jean MOREAU qui commandait à l'époque le 3e Escadron permet de préciser que le quartier-maître CHEVROLAIS et le matelot BELLEVILLE ont été mortellement blessés, après la prise de THAN-TRI (Sud Est de Hanoï) en enlevant, avec le peloton du SL^{T} MATHIEU, le carrefour 164-169 solidement défendu.
La mission du groupe renforcé du Maître LEON, était d'enlever deux blockhaus puis s'y installer en flanc-garde. Ont été blessés : Le S.Mtre DUQUESNE, le Q.Mtre CASTEL et les matelots COUTELLE (Pierre) et CALLAS.
- Merci, cher Jean, de nous avoir permis de rappeler le souvenir de l'opération de dégagement de la route circulaire d'HANOI, opération qui faisait suite aux événements du 19 décembre 1946, la rupture du modus vivendi par HO CHI MINH et l'attaque générale du VIET-MINH sur les postes isolés et les édifices et habitations civiles et militaires, avec les pertes que l'on sait.
A plus tard, j'espère. On attendra, en juin, le courrier que tu nous annonces. Bien amicalement.

* Auguste COCHARD, donne un "cordial bonjour" aux copains. L'an dernier, il a eu le bonheur de retrouver son ami Maurice COLBERT perdu de vue depuis...51 ans. Il ira visiter Saint-Malo avec lui.
- C'est ça l'Amicale. On se voit plus. On se retrouve et c'est la joie. A plus tard. Bien cordialement.

* François CONTE, venait de terminer une hospitalisation prolongée lorsqu'il adressa, le 7 février, une lettre à Maurice MOREAU lui demandant de transmettre ses meilleurs voeux à l'Amicale.
- C'est fait, cher François ! Ton message personnel pour le PVP lui a bien été transmis. Nous souhaitons tous que "la faculté" t'ait remis en meilleur état et que tu pourras venir à Lorient en juin. En attendant, on te dit notre amitié et on t'embrasse "vieux frère" Dernière nouvelle . Merci de ta carte fleurie du 7 mars et de toute l'amitié qu'elle portait. Nous n'avons plus le contact avec Marius. Dis lui qu'on pense à lui. A plus tard.

* Robert DUNAUX, après avoir participé à la réunion DB du Pays basque-Béarn en automne, a continué sa cure d'amincissement en compagnie des Landais en février.

- C'est bien sympathique ces retrouvailles annuelles avec les provinciaux de la façade Sud-Ouest. J'espère que tu recueilles auprès d'eux les frais échos de la France profonde pour en faire profiter les malheureux intoxiqués des grandes métropoles polluées.

Dans un paragraphe "rectifications" du présent bulletin, je lancerai un appel pour l'identification de notre camarade Mohamed AMEUR tué en 1944 sur la route de Strasbourg à Friesenheim. A bientôt à Lorient. Avec notre amitié pour vous deux.



* André FOLLIOT, a sorti quelques photos anciennes de ses archives. On le reconnaît sur celle-ci mais on n'identifie pas les autres. Elle est prise en avril 44 sur les bords de la Seine derrière le champ de courses de LONGCHAMP.

- Merci André de ce souvenir. J'espère qu'on nous dira quels sont les anciens qui t'entourent. A plus tard. Avec notre amitié. Les autres photos n'ont pu être insérées (manque de netteté).

* Lucas GARCIA, est en bonne forme, se sent un peu isolé des copains, sauf HAUBOUT et le Président qu'il rencontre... pour les enterrements.

"Le Pacha parti, nous dit il, il manque quelque chose au RBFM, son père créateur ».

Il est allé en voyage à Baccarat et Chènevières en octobre. Il y avait trouvé sa femme en 1944 et leurs garçons y sont nés. Tous mariés, ceux ci leur ont donné des petits enfants, tous nés à Toulouse.

Il va de temps en temps en Lorraine où il a de la famille et passe par DOMPAIRE. « Ca rappelle l'hiver 1944-45 dit-il mais on supportait car jeunes et pleins de foi ».

- Merci de ta lettre. A plus tard. Et garde ta foi de jeune marin ! Avec notre amitié.

* Louis GLEIZON, en nous adressant à tous ses bons voeux, nous a fait part de la mauvaise passe qu'il traversait depuis quelque temps : fort amaigrissement, nouveau traitement difficile à supporter mais un bon moral malgré tout. Il dit plus spécialement son souvenir amical aux anciens du 3/3 d'INDOCHINE et garde le contact avec « Ramuntcho » ARTIGANAVE - CREMET - BENTEJAC et consorts.

- Merci de ta lettre, cher Louis. Avec toi nous espérons en l'efficacité de ton nouveau traitement et attendons de tes bonnes nouvelles. Ici à part un bon « coup de pompe » qui semble vouloir disparaître, on étale ! et le soleil commence à se montrer. A plus tard, cher Louis, avec notre affectueuse amitié, on t'embrasse.

* L'Amiral GUILLON nous a donné par fil des nouvelles satisfaisantes de sa santé et de ses activités d'écrivain.

- A bientôt Amiral, à Lorient. Avec notre respectueuse amitié.

* Lucien GUINCHARD, a longuement téléphoné début mars pour nous parler d'INDOCHINE et des L.C.A et annoncer qu'il allait nous expédier des photocopies d'un article sur DOMPAIRE paru dans Marines Edition.

Il était le 28 février 1997 à l'Arc de Triomphe avec les « Fusiliers-Marins Commandos ». Il nous fait part du changement d'adresse de « Marines-Edition » : 359 route de Sainte-Luce, BP 20152, 44301 NANTES-CEDEX 3, tél : 02.40.52.31.70.

- Merci, ami Lucien, de ta proposition et de tes nouvelles. Je t'ai déjà dit au téléphone que tu nous avais déjà adressé les photocopies en question. A plus tard. Bien cordialement.

* L'"enseigne" Gérard d'HAUTEVILLE garde fidèlement le contact avec le RBFM et nous en sommes touchés ; il nous est agréable aussi de noter la lecture très attentive qu'il fait de nos publications

- Merci, cher Gérard, de vos lettres que nous recevons toujours avec grand plaisir. Merci aussi de m'avoir permis de repérer quelques « ratés » dans le dernier bulletin et l'annuaire, ratés qui sont redressés dans ce bulletin 130. C'est une page de substitution, ci-jointe, qui rétablit l'exactitude dans la liste de nos morts d'INDOCHINE. S'agissant de la date du décès de COQUEREAU, la plaque apposée à HERANGE indique 21 Nov 44 alors que tous les papiers officiels retiennent la date du 23.11.44 à MITTELBRONN.

Le lieutenant de Vaisseau PASCALIDIS a été tué alors qu'il commandait le Commando « de MONTFORT » (et non le Commando JAUBERT).

- A bientôt, Lieutenant. Avec notre amitié.

* André HEL, a été secoué ces mois derniers. Il semble être rentré dans une zone plus calme. Un mieux sensible nous était signalé le 19 février : appétit revenu mais encore sélectif, sommeil rétabli, mais des précautions à prendre à l'extérieur, surtout par temps froid.
- Patience, cher André. Les toubibs vont pouvoir te réparer enfin ce bras qui te fait des misères. On souhaite tous que ton traitement en cours te remette en bonne forme. Et gardez le moral tous deux. Avec notre affectueuse amitié. On vous embrasse.

* René HEREN dont je ne trouvais aucune trace dans nos annuaires anciens et, l'ayant rencontré à Toulon, que j'avais mémorisé comme étant Charles VIGOUROUX, m'a éclairé sur son cas d'ami RBFM qu'il mérite tout particulièrement et qui lui a été décerné, comme une décoration, par les Anciens DB de la Section de METZ. Voici son aventure :
Appartenant au 9e cuirassiers reconstitué à LYON, affecté à la 2e DB en avril/mai 1945 puis tenant garnison dans la région parisienne avec les autres unités de la 2e DB, il eut le privilège de voir arriver tout ou partie du matériel du R.B.F.M, qui se préparait pour la campagne d'INDOCHINE et devenait « biffin ». Nous ne doutons pas qu'il fut pris grand soin (René nous l'affirme) de nos T.D, A.M, H.T et Jeeps...
Le 501e prenait ses quartiers à ALENCON, le 1er Spahis à PONTOISE, le 9e cuirs s'installa à LAVAL jusqu'à la dissolution de 1946 et défila le 8 mai 1946 dans nos engins, à Paris. Dissous aussi, le 9e cuirs versa son matériel, le nôtre pour recompléter le 8e Dragons, régiment de T.D de la 1ère Armée, rentrant d'Allemagne et s'installant à POITIERS.
Il avait retrouvé SIMOUN-TRAMONTANE-MAMELUK TERRIBLE II (qui devint « le sien »), les AM M8 et M20 et des HT de la série « pierres précieuses » (erreur sans doute car il n'y a jamais eu de « pierres précieuses » comme HT ni comme autre véhicule d'ailleurs au RBFM).
Adhérent en 91 à la section DB d'Antibes, récupéré au comité, il est désigné vice-président en 1993 et élu Président à l'unanimité en janvier 1997. Cette section fonce, avec deux RBFM : BONAUD et VIGOUROUX.
- Merci, cher René, de ce retour à nos sources et du périple, après NOUS, de nos engins de combat. Le seul vrai retrouvé dans l'eau atlantique près de ROYAN, il y a 2 ou 3 ans est remis sur chenilles mais a échappé au musée LE LAURAIN qui en est bien triste. Puisse ce TD survivre et être remis en bonne forme et nous être présenté un jour. Ca nous ferait un immense plaisir. Te verra t-on à Lorient ?. On l'espère. Amicalement de nous tous.

* Le commandant HINDEN, et son épouse font le maximum pour être des nôtres à Lorient. Formons des voeux très ardents pour que le service de santé puisse dégager à leur profit l'appareil de dialyse qui leur donnerait et nous donnerait la joie de les avoir près de nous. Ils logeront à Lorient et ne pourront sans doute pas participer aux excursions. L'essentiel est qu'ils soient là !
- A bientôt, Commandant, chère Madame. Tous les Dieux des marins, dont celui qui veille sur nous, sont alertés. Donc, ça va marcher ! Avec notre affectueuse amitié.

* L'enseigne Vincent LACOIN, nous a adressé de Paris une vue de DAX, cette ville de rêve (sic) la plus belle ville du monde (resic) où il partait fêter Noël avec ses enfants. Pas chauvins, les Landais !.
Dax est aussi la ville où l'on « cure » les blessés, de guerre ou autres. Je n'ai pas le plaisir de la connaître : qui sait ? un jour...*- A bientôt à Lorient où Jacques NOIROT s'est engagé à nous retrouver. Affectueuse amitié de nous deux à vous deux.*

** J'espère bien, cher coureur de vachettes camarguaises que tu as retrouvé ton ophtalmo et qu'il a pu te « réparer », de telle sorte que tu puisses venir à Lorient en famille.*
S'agissant de Mireille, je voudrais la rassurer : les polypes sont la manifestation d'une maladie de la muqueuse des voies digestives mais ils ne sont pas forcément de l'origine que tu me dis !. Aucune objection à ce que ton frère Henri rejoigne les « Amis du RBFM » dont tu as pu voir la liste dans l'annuaire 1997. Vu ton palmarès 1949 et cette photo avec un beau jeune homme svelte et audacieux, qui taquine une petite bête toute noire appelée « Le Blondin » de la manade de mon « cousin ». Mais qui taquine l'autre ?.
- A bientôt. On t'embrasse et n'oublie pas de partager ! Amitié. Reçu ta dernière lettre. Et si tu venais à Lorient ?.

* Jean-Yves LAURENT, n'a pu résister, lors de la vente de charité, à refaire équipage avec la Jeep perdue de vue depuis si longtemps. L'opérateur était Jean Bernard VELARDI, re-créateur et la marraine, absente, pensait bien à nous tous et plus spécialement au nom de baptême de cette « G.P. » qui lui rappelle tant de bons souvenirs.
- Le moment approche très vite, cher Jean-Yves, où nous arriverons à Lorient. Je sais qu'en équipe, vous nous préparez un bon séjour. Bon courage à vos trois.
Bises à Zette et à toi de nous deux.



* Charles LECLERC de HAUTECLOCQUE, tant apprécié au RBFM pour sa gentillesse, sa convivialité et tant de qualités humaines, nous assure de sentiments très amicaux et ça nous touche beaucoup.
- Notre amitié en retour, cher ami, pour vous et votre épouse. A bientôt, espérons-nous.

* Pierre LEDAUPHIN, vient de se décommander pour Lorient. Il s'était inscrit dans les tout premiers. La raison en est que sa femme, responsable d'une classe de « petits » de 5-6 ans, n'a pu obtenir de congé de son directeur pour cette période qui correspond pour l'Education Nationale locale à la fête de fin d'année scolaire.
- Malgré tout, on garde l'espoir qu'un miracle surviendra qui vous permettra de venir tous deux ou de déléguer Pierre pour la journée du 19 juin qui sera sûrement mémorable et émouvante (remise de fourragères aux jeunes, remise de croix de guerre d'Indochine sur notre vieux drapeau).
Restons sur cette idée qui rassérène. A bientôt donc, bien amicalement à vous deux. Merci pour votre dernière lettre et meilleure santé pour Marinette. Navré ! Je n'ai plus la photo dont tu me parles, mille excuses.

* Gabriel LEGOFF, n'ira pas à Lorient car il a un voyage indispensable en Bretagne très peu après.
- On regrette bien cet empêchement. Ce sera partie remise. Bien amicalement.

* Ernest LE LAY, nous adressait ses nouvelles en fin 1996, en même temps que ses voeux pour nous tous. Il était en bonne forme et s'étonnait du vide complet de notre rubrique « décorations »depuis plusieurs mois.
- Bien d'accord avec toi, mon cher Ernest ! Mais des années ont passé depuis les heures de gloire, pas toujours récompensées sur le champ comme elles le méritaient... et les contingents de croix et de médailles vont en s'amenuisant tandis que les critères d'attribution changent. Je crains qu'il n'y ait pas grand chose à faire en ce domaine sauf à s'armer d'une longue patience. A plus tard. Bien amicalement !

* Roland LERAY, nous adresse ses voeux sur une jolie carte avec des colombes qui sont pour nous un signe de paix et d'amitié. Il a quelques contacts avec REYZ-MENAGE-TARDY et GODEY et vit dans un « ermitage » perdu au fond du bocage normand. Il nous dit que LANDREIGNE est dans une maison de santé à la BAULE. Henri RICHARD nous l'avait annoncé et va lui faire visite assez souvent.
- Merci, cher Roland, de tes gentilles paroles pour le bureau. Sois sûr qu'on tiendra ferme la barre de l'Amicale et qu'on maintiendra le cap. Avec notre amitié à tous.

* Raymond LEROUX, viendra à Lorient avec le drapeau de l'Amicale. On l'y attend avec joie.
- A bientôt, Raymond. Fais toi encore plus beau pour ces cérémonies qui s'annoncent. On t'embrasse. Amitié.

* Marie-Thérèse LETASSET, si forte et si sensible, est dans une grande peine ! Le petit Damien, son petit-fils, paralysé dès sa naissance et entouré de tant de tendresse et d'amour est parti le 9 février alors que sa maman Marie-Lorraine et ses filles étaient réunies autour de lui. Condamné à une très courte existence, il a vécu quinze ans...grâce à son entourage si attentif.
- Soyez sûre, chère Marie-Thérèse, que votre chagrin est le nôtre et que nos pensées vont vers vous et votre famille. Bien reçu votre lettre et les photos, touchantes. A bientôt. On vous embrasse très fort. Dernière minute : merci de votre carte du Hohneck.

* Auguste LHONORE, a fouillé dans ses « vieilleries » (Sic) et retrouvé :
- L'ordre du jour du 20 mai 1947 prononcé par le C.F MARTINET à Toulon lors de la dissolution du régiment. Déjà publiée dans le bulletin «Y comme YSER » n° 104, nous ne le reproduisons pas ici et vous renvoyons tous à vos archives personnelles.
- Un article d'OUEST-FRANCE du jeudi 7 mars 1946 intitulé « La flotte française amenant des troupes au Tonkin reçue à coups de canon ». En sous titre : « le général JUIN se rend en « mission d'amitié » auprès de Tchang Kaï-Chek ».
On y lit (mal ! compte tenu de la vétusté) :
« LONDRES : .....sur l'Emile Bertin et sur d'autres navires de guerre français au moment où ils.....devant l'entrée du port de Haïphong en attendant la permission des Chinois de débarquer plus de vingt-cinq mille soldats français.
D'après la radio britannique, le général Leclerc et l'amiral AUBOYNEAU se trouvent à bord de la flotte française....
....Certaines difficultés d'interprétation semblent se manifester au sujet de la relève des troupes chinoises par les troupes françaises dans le Nord de l'Indochine. En outre, le général JUIN, négociait avec le roi du Siam la rétrocession des territoires indochinois annexés en 1941 ».
- Merci, Auguste, d'avoir par ce texte réveillé nos souvenirs, douloureux pour certains. On comprend très bien que tu conserves l'original du journal qui a fait à l'époque l'aller-retour Caen-Haïphong. A bientôt, à Lorient j'espère, bien amicalement à toi.

* Geo MALHERBE, nous a confié une photo de 1946 du Q-Maître Fusil. Guy CHEVROLAIS (dit Guy la Pipe) tué au Tonkin le 15 janvier 1947 et qui donnera son nom à la promotion de jeunes brevetés fusiliers-commandos à laquelle nous remettrons ses trois fourragères le 19 juin prochain. Cette photo, immédiatement transmise (et reproduite) au C.F LONCLE Directeur du musée de l'Ecole de Lorient, est revenue dans les meilleurs délais à son détenteur qui en a été très satisfait.
- Merci, Geo, de ton carton, contresigné par Ginou et de ce qu'il contenait de gentillesse et d'amitié. A bientôt. Partage avec Ginou nos bien affectueux baisers.

* André MARTIN, nous adresse ses voeux. Il nous précise « Les Anciens, ceux avec qui j'ai vécu longtemps les plus belles années ont pour noms : REBOUL pour qui je garde un souvenir de courage, loyauté, j'ai vécu longtemps à ses côtés, BOOGAERTS, nous nous téléphonons souvent ; RIMBAUD Roland plus de nouvelles, DOUARD, LACHAUD, SIMONIN, MARECHAL, MOREAU, TURGIS, NADAL, MADY (film, caméra), GRUNDER (le vieux baroudeur), ROLLET (Marseille), VONESCH, SCIARD (E.V.)... »
Il demande l'éditeur et comment on peut avoir l'ouvrage « l'Enseigne dans le Delta » du contre-amiral ESTIVAL car « dans la flottille en Indo, j'ai été patron d'un L. CA » ajoute-t-il.
Adresse toi à DOUARD. Il te dira et nous dira j'espère si l'ouvrage n'est pas épuisé. Mais tu peux déjà demander à ton libraire s'il peut te le procurer. Les ordinateurs, ça sert à ça notamment. Merci pour tous ces noms que tu nous rappelles et qui sont toute notre jeunesse. A bientôt, j'espère. Amicalement.
P.S : Si ton « carnet de marche » relate des faits qui pourraient intéresser les anciens d'Indo, n'hésite pas à nous en faire profiter ...dans le bulletin.

* Paul et Guitou MASSERON se sont manifestés deux fois depuis le dernier bulletin :
- de très belles cartes de voeux d'eux-mêmes et de la fondation A.B.E.R. Mucoviscidose pour l'Amicale et surtout, des nouvelles satisfaisantes de Nicolas qui ne doit plus être hospitalisé. Ils sont tous allés à Moulins, chez M. le Préfet MASSERON pour Noël, en se perdant un peu au retour, mais en retrouvant Voas Glaz à la nuit tombée. A ne pas refaire dans ces conditions de temps froid et de neige verglacée nous précise Guitou.
- une enveloppe 1er jour pour la prise d'armement pour essais du porte-avions Charles de Gaulle, à conserver bien sûr...pour la postérité.
- Merci, les Pencranois, de ces nouvelles. On espère que les premiers rayons du soleil presque printanier, vont vous remettre en bonne forme tous deux et être bénéfiques pour « petit » Nicolas. A bientôt, à Lorient !! On vous embrasse bien fort.

* Jean et Vony MAURAS, ont dû se confier pour examens divers au corps médical de Troyes pendant le début de « l'an neuf ». Ils nous disent leurs voeux bien fraternels, regrettant de n'avoir pu être avec nous à Toulon l'été dernier.
- Regrets partagés, soyez en sûrs, mais aussi grand espoir que, comme vous le projetez, vous puissiez être avec nous tous à Lorient en Juin. Faites donc en sorte de vous maintenir en forme. Le Bon Dieu fera le reste. On vous embrasse.

* Jean-Paul MERLE, nous adresse une photo ancienne (1973 à GUETHARY) intitulant sa lettre d'envoi « Sombre 1996 ». Sur la photo (qu'on ne peut reproduire car elle est trop ancienne) on voit « Petit-Louis ILIAQUER, Michel IRAREGUI, tous deux décédés en été 1996, tandis que Jean-Paul a été récupéré à la dernière extrémité le vendredi 13 septembre 1996, à la suite d'un arrêt cardiaque.
Dans un autre domaine, il recherche avec insistance le médecin général MORETTI, mais n'a pas eu de succès jusqu'à maintenant (le téléphone sonne dans le vide ; notre ancien médecin est toujours inscrit à l'annuaire téléphonique !) le 24 février Jean-Paul était encore hospitalisé (pour la 10e fois en 23 ans et répondait à une question du curieux PVP : que signifie CHOREKIN dans ton adresse ? Réponse : « CHOR » = oiseau
« EKIN » = avec
« Merle », propriétaire, était tout à fait en situation et aurait pu ajouter à ce joli nom de maison : BELZA = noir, nous précise t-il !.
- Eh non ! la langue basque n'a rien de commun avec aucune autre et bien sûr, il ne faut pas la laisser disparaître ! non plus que les coutumes locales.
Nous t'espérons remis une nouvelle fois en forme. Tiens nous au courant. A plus tard. Avec notre amitié et tous nos voeux de bon rétablissement.

* Fil de Viviane METZELER, le 10 avril en rentrant de voyage elle a trouvé sa maison cambriolée. Beaucoup de souvenirs ont disparu. Elle assume ! Elle ne viendra pas à Lorient.
- Bien triste ce pillage, chère Viviane. On regrette que vous ne puissiez venir à Lorient. On vous embrasse petite soeur. A plus tard ! On pense bien à Henri.

* Le commandant Jean MOREAU, aurait été peiné, à juste titre, que le Second-Maître Roger VERNIER, tué le jour de Noël 1946 au Tonkin, ne figurât pas dans la liste de nos « Morts pour la France ». Il nous a pardonné cette fâcheuse omission, aujourd'hui réparée. On connaît peu cette période de la guerre d'Indochine au cours de laquelle les « viets » attaquèrent partout par surprise et de nuit, notamment à HANOÏ, où le 3e escadron du lieutenant de vaisseau MOREAU était implanté. Il y eut d'âpres combats. Nous eûmes des morts et des blessés. Les viets aussi... beaucoup plus !

- Nous avons pensé, Commandant, qu'il fallait pour l'information de tous et à la mémoire des morts du RBFM ainsi qu'en hommage à vos fusiliers-marins, publier dans ce bulletin un très large extrait du « carnet de marche du 3e escadron ». Dans de prochains bulletins, nous pensons en faire de même pour les opérations de COCHINCHINE et les combats des autres escadrons.

Nous serons ainsi en phase avec notre prochain rassemblement à Lorient qui connaîtra la prise de parrainage du quartier-maître Guy CHEVROLAIS, tué en même temps que le matelot Fernand BELLEVILLE, qui, lui, est parrain depuis quelques mois d'une jeune promotion de brevetés « Fusco » de l'Ecole de Lorient. La rédaction du bulletin remercie André FRERET et Paul FRITEAU de lui avoir procuré ce document en 1992.

A bientôt, Commandant, avec notre respectueuse amitié.

* Maurice MOREAU, notre secrétaire, a reçu un abondant courrier auquel il a répondu. On a un très bon contact et avec Robert PINEAU and Co, autour de l'Amiral COULONDRES, le bureau se porte bien...avec des poussées de fièvre.

* Jacques NOIROT, au début de mars, venait de donner consignes aux toubibs qui s'occupent de lui de le mettre en état de venir à Lorient en juin. Depuis le bulletin dernier, il a vécu une rude expérience : amputations à répétition de son pied droit dans lequel la circulation ne se faisait plus. Les chirurgiens l'ont lâché le 6 mars, après une intervention en voie de cicatrisation à mi-mollet. Il rejoignait un centre de convalescence sur le bord de mer à la Rochelle, pour rééducation et premiers essais d'un appareillage destiné à suppléer son pied amputé. Il nous a passé un coup de fil dès son arrivée. Sa première impression sur son nouveau séjour était excellente : petite unité de vingt convalescents, vue sur 300m de mer pendant les repas, déplacements en voiturette pour l'instant car sa prothèse d'essai est en confection. Moral intact, pour cause de courage, déjà plusieurs fois prouvé ! et depuis un demi-siècle ! dût sa modestie en souffrir.

Son adresse, pour quelques semaines au moins, est « Villa Richelieu » 17000 LA ROCHELLE ; Téléphone (direct) : 05.46.35.20.24. On peut aussi lui écrire à SAUJON (voir annuaire RBFM), le courrier suit. Après appareillage, il envisage la suite à BROUSSAIS (Paris), mais pas tout de suite ! Notre trésorier, Robert PINEAU lui a fait visite, c'est bon pour le moral !

- Ton dernier coup de fil nous rassure, cher Jacques ! Dans les copains qu'on connaît du RBFM et d'ailleurs, il y a de nombreux amputés d'un membre inférieur dont on ne sait qu'ils le sont que parce qu'ils le disent. On s'attend d'ailleurs à une de tes facéties pour Lorient : arriver « debout dans tes bottes » (parole historique) avec une simple canne ! Profite donc de ton séjour balnéaire pour te requinquer. On s'enquerra de tes progrès. A bientôt, on t'embrasse.

* Henri PETRICOUL, bien fatigué depuis quelque temps, a passé la plume à son épouse qui nous dit que son Second-Maître fêtera ses 82 ans en mai. Une arrière petite fille est venue agrandir la famille, en août dernier mais n'a pas pu rajeunir son bisaïeul. Pour l'instant, les aînés de nos petits enfants ajoute t'elle ont du travail. Loué soit le ciel Il faut se souvenir sans cesse des moments formidables de la Libération et se dire qu'elle a semé bien de la joie et de l'espoir, choses qui manquent à beaucoup de nos jeunes et même aux aînés en ce moment. Elle nous adresse les amitiés d'Henri et les siennes.

- Merci, arrière grand-maman, de cette bonne lettre. Gardez le moral. On vous embrasse tous deux et bon anniversaire au Second-Maître puisque ce bulletin sort en mai. Bien amicalement.

* Un petit mot du P.V.P. pour notre trésorier Robert PINEAU qui avec notre secrétaire, assume un énorme travail avec les cotisations à gérer, Lorient à manager financièrement ou les oublieux à remuer et tout cela, avec sourire et sérénité en rendant service à tous ceux qui en ont besoin. En ce moment, il a mal au genou, ce qui le gêne pour écrire souvent au secrétaire, ce dont celui-ci, qui adore écrire, se plaint, (gentiment quand même). Une sacrée équipe que ces deux là ! On va la garder bien longtemps !

* Serge ODORICI petit-fils de Pierre ou Marius PIZZICHINI qui aurait servi « comme matelot-fusilier à bord du char SIROCCO » au 4e escadron du RBFM, peut-être au peloton DURVILLE en Normandie, à Paris et en Lorraine cherche des renseignements sur son grand-père. Il a déjà été orienté vers le BMM de Toulon car nous n'avons dans nos documents qu'un Marius PIZZICHINI, sans aucune autre précision. Nous faisons appel aux anciens du 4e escadron qui l'auraient connu pour qu'ils le disent par lettre à Serge ODORICI, 292 avenue de PIBONSON 06250 MOUGINS et lui adressent, si possible, documents et photos. Merci pour lui.

* Jean POMPA, était le 17 février à Ajaccio. Ses côtes, fêlées par suite d'une chute, commençaient à retrouver leur place et troublaient moins son sommeil. Il s'est inscrit pour Lorient dans les premiers. Il donnait quelques nouvelles de Corse, par des coupures de presse dont la lecture donne à penser. Et il nous apprend que le 15 février...1855, entre onze heures et midi, la frégate de 1er rang « la Sémillante » sortie depuis 10 mois seulement du chantier naval, qui transportait des troupes appelées à participer à la guerre de Crimée, « aux prises » avec une tempête apocalyptique, se fracassait au Sud-Ouest de LAVEZZI, dans les bouches de Bonifacio, venant de Toulon. « Des 695 victimes, seuls furent identifiés les corps du Commandant JUGAN et de l'aumônier. Une cérémonie émouvante commémore annuellement ce naufrage particulièrement dramatique et meurtrier.
- Merci, cher Jean, de ton courrier, toujours plaisant à lire. Nous avons admiré le site du lion de Rocapina. Je pense que beaucoup d'entre nous ignoraient le naufrage de la Sémillante. Bravo de nous initier à une partie de notre histoire de France, ô combien méconnue et falsifiée à notre époque !
Bonne santé à tous deux. Amitié de tous. On vous embrasse et merci de tes gentilles paroles adressées à notre trésorier Robert PINEAU.

* Raymond PRINGAULT et sa douce (c'est elle qui écrit, oh le flemmard !) sont fidèles et nous « félicitent de ce travail remarquable qu'on fait tout au long de l'année » et nous disent leur amitié. Quand je vous disais qu'on forme une sacrée équipe avec l'aide de tous ceux du bureau qui ont droit aussi à ce qu'on ne les oublie pas.
- A bientôt, Raymond, partage avec ta femme nos bien affectueux baisers.



* Henri RICHARD, est allé à la chasse au « tigre », voilà le morceau ! dont vous avez les caractéristiques (à corriger) dans le précédent bulletin.
Il a été pris à VIMOUTIERS (Orne).
Avec son fils, il visite et s'occupe souvent de Jo LANDREIGNE dont voici l'adresse :
Résidence-retraite QUIETUS, 24 avenue Victor Duruy, B.P. 191, 44505 LA BAULE, tél. : 02.40.62.74.00, où il est bien soigné et apprécie les visites.
Henri a reçu des nouvelles de Lucien COURTOT, de Charles MONIER et de Jacqueline BACHER, de Raymond Gauthier et de Gilbert DOUARD. Assidu avec Gauthier aux repas 2e DB nantais. Avec sa Jeannette, il transmet leur bon souvenir au Président, au bureau et à Pierre BARJAUD.
- Merci Henri de tes bonnes lettres, si riches de nouvelles, bonnes ou moins bonnes des camarades avec qui tu sais rester en contact. A bientôt à Lorient. On vous embrasse tous deux.

* René TARDY, nous rappelant quelques adages et maximes nous disait ses meilleurs voeux, puis dans un « éditorial du souvenir », nous ramenait un demi-siècle dans notre passé : débarquement et opérations au Sud-Indochine, armement de deux LST, débarquement au Tonkin. rudes et meurtrières opérations autour de Noël 1946 alors que le Général Leclerc avait été rappelé en métropole, relèves d'escadrons à VAT CHAÏ. Puis, fin février, il nous annonçait le mariage de sa petite-fille Kristell avec Herbert, dans les Yvelines, ce qui amène sa descendance jeune à 15 petits-enfants et un arrière petit-enfant (2 en avril). Et enfin le 7 mars, il racontait ce que le RBFM avait connu en Indochine et sa dissolution le 18 mai 1947.
- Merci, René, de tes lettres et des souvenirs que tu y égrènes. Nos félicitations à Kristell pour son mariage et des bons souhaits de bonheur et de prospérité au jeune couple. A bientôt à Lorient. Bien amicalement.

* Jean UGUET (2/1) a rallié l'amicale. Il habite 10 avenue Rhin-Danube, 38100 GRENOBLE.
Il nous envoie une gentille lettre et deux photos où chacun se reconnaîtra : près de la jeep, M. HINDEN devant lui Jean UGUET.





Né le 26 juillet 1918, il s'est engagé à Bizerte en 38. Quartier-maître canonnier, il est à la D.C.A. de Bizerte le 22.8.40. Démobilisé, il reprend du service du 18.5.43 au 12 mai 1944 et fait toute la campagne au 2 Escadron/1er pon du RBFM. Il dégage le 9 août 45.
C'est Jacqueline BACHER qui a tout fait pour le retrouver, après 50 ans. Elle lui a donné l'adresse du « Lieutenant » HINDEN Joseph dont il était le chauffeur tout la durée de la guerre. Ils se sont perdus de vue. Il nous demande de lui pardonner s'il ne peut venir à nos réunions car il est très malade et ne peut se déplacer.
- Merci de ta bonne lettre, cher Jean. Elle nous a fait grand plaisir. Merci à Jacqueline BACHER de t'avoir « déniché » après tant de recherches. On va bien pouvoir te rencontrer un jour. En attendant, on te dit notre fraternelle amitié et on t'embrasse.

* Nous avons eu des nouvelles de l'Amiral VATELOT qui venait de recevoir bulletin et annuaire 97. Un échange de courrier a permis de préciser quelques points et de rattraper ce qui devait l'être.
- Nous espérons, Amiral, que vous viendrez en juin prochain à Lorient, où nous honorerons le RBFM d'Indochine et rendrons hommage à ses morts. A bientôt, donc, avec notre amitié.

* Jean Bernard VELARDI a failli rester en notre compagnie à Vincennes lors de la dernière vente de charité. Il a fait une apparition et on ne l'a plus revu.
La photo de la jeep ARC EN CIEL avec Jean-Yves LAURENT près de la jeep a été prise par lui.
- Merci de nous faire part de ce « groupement historique des marins de Leclerc » dont on ne sait ce qu'il représentera et sur lequel on vous demande de nous renseigner.
Le bon moyen de rester en contact avec nous et de vous informer de notre passé et de notre présent c'est de demander à devenir « Ami du RBFM ». Moyennant une cotisation annuelle de 70 F minimum, vous serez abonné à notre bulletin Y comme YSER où vous trouverez tout ce qui peut vous intéresser. A bientôt peu- être. On attend des renseignements sur ce groupement. Bien cordialement.

* Le commandant François VILAREM, notre Président d'honneur, apportait récemment quelques précisions concernant l'annuaire 1997, soulignant que lors du décès accidentel de STOLZ et BONNELUCQ (au cours de l'étape NEWPORT-LUTTEWORTH, après le débarquement à SWANSEA) les Anglais avaient « fait les choses de façon grandiose et émouvante » pour leurs obsèques.
Il attacherait beaucoup de prix à ce que nous soyons très nombreux à Lorient et lance donc ici un appel à ceux que nous ne voyons pas souvent, appel que nous doublerons en direction des « Anciens du RBFM d'Indochine » dont certains se croient toujours étrangers à notre Amicale alors que nous les attendons, les bras large ouverts !

* Henri WOLFF a eu des ennuis de santé familiaux en début d'année. Ça s'arrange très doucement. Avec l'équipe phocéenne, il prépare déjà le rassemblement DB 98 à Marseille et, bien sûr, pense à la guitoune RBFM. Il s'emploie à baptiser une promotion, peut être de Préparation Militaire Marine, du nom de l'Amiral MAGGIAR.
- Merci Henri, tiens-nous au courant. Répare les santés défaillantes. A bientôt à Marseille. Avec notre amitié.

*
* *

DERNIERE MINUTE

- Marcel CALLET continue ses balades autour de notre belle France. En avril, il allait bien, se préparait à descendre au Grau du Roi avec sa fille puis à participer au Congrès de la FAMMAC et à rencontrer l'escadre et en particulier LE SURCOUF où son petit-fils est cuisinier et a l'air d'apprécier la Marine.
Merci de ta lettre, Cher Marcel. On se verra à Lorient, si Dieu le veut ! Merci des nouvelles de la famille Masseron. rien de FRITEAU non plus.
Avec notre amitié, on vous embrasse tous deux.

- Robert ARTIGANAVE va bien et va monter vers le Ponant en juin. il nous donne le 20 avril des nouvelles pas très réjouissantes de Louis GLEIZON qui sortait de l'hôpital de Bayonne pour entrer en clinique à Saint-Jean-de-Luz.
Contact pris par fil avec GLEIZON le lendemain : a du mal à respirer - plaquettes insuffisantes - hémorragie. Il est très fatigué et doit être transfusé. A perdu des kilos mais semble garder bon moral.
Merci Ramuntcho de ton coup de fil. Espérons que Louis remontera la pente. on est tous avec toi, vieux frère Louis. Le 3 mai, après chimio de 4 jours et perfusion, il se sentait encore fatigué. Il vous embrasse tous.
Notre amitié à vous deux et à Jean-Pierre.

- Jacques NOIROT cicatrise doucement son moignon et commence à se déplacer debout. Moral en acier le 30 avril. Il sera à Lorient.
On t'y attend et on serait très heureux si tu n'y venais pas seul... A bientôt donc. On vous embrasse tous deux.

- Fin avril, André HEL est à nouveau dans une traversée pénible avec des plages de calme relatif. on l'examine sous toutes les coutures et j'ai senti qu'un **coup de fil des copains** lui ferait du bien au moral. Ne se sent pas trop gros !
Tenez le choc tous les deux. On vous embrasse. Content d'avoir pu bavarder un peu avec toi et Mireille

- Berthe BRUNET nous a adressé une très belle carte de Nancy (un bel ange souriant de la cathédrale de Reims) à l'occasion de CAMERONE.
Merci Brunette, on ne vous oublie pas. A bientôt à Lorient. On vous embrasse bien fort.

- Yves et Jane JAOUEN nous ont honorés d'une carte vinicole et gaillarde pour la Saint-Georges. Ils vont bien mais n'ont pas l'impression de rajeunir.
On reparlera de tout cela à Lorient, les amis. En attendant on vous dit notre amitié et on vous embrasse. Gardez la pêche !

- Francis QUEVA se prépare avec Denise, à un séjour de 3 mois en FRANCE. ils continuent à réparer les dégâts de leur accident du début 96 qui les fait encore bien souffrir.
Nous t'avons adressé un 2e bulletin 129 puisque le 1er ne t'est pas parvenu. A bientôt peut-être. Bien amicalement. On vous embrasse et merci pour les jolies vues de la Réunion.

- René HEREN président 2e DB de l'Amicale d'Antibes-Vence nous annonce qu'il a pour trésorier Alain VIGOUROUX et que Guy BONNAUD "assesse". Belle équipe du RBFM. Ça doit bouger ! A plus tard. Notre salut à cette région de soleil.

- A la Grande-Motte "une avenue dédiée au Général Philippe LECLERC, maréchal de France". Tel est le titre du journal local qui relate que les Anciens 2e DB de l'Hérault ont, à l'issue de leur assemblée générale, inauguré cette nouvelle voie longue de deux kilomètres, produit d'un jumelage entre Hornsea (yorskshire) - où stationna une partie de notre division avant de débarquer en Normandie - et la ville de la Grande Motte.
Mais ce qu'on ne dit pas... c'est que cette belle avenue passe juste sous les balcons du lieu de vacances de notre Pierre BARJAUD. De là à penser que c'est lui qui a obtenu cela d'ALBION en personne, il n'y a qu'un pas que d'aucuns vont sûrement franchir !
Pierre va mieux, a le moral mais ne doit pas forcer.On garde le contact. On pensera bien à toi à Lorient "Amiral" ! On t'embrasse.

CEUX QUI NE NOUS ONT PAS HABITUES A LEUR SILENCE ET DONT ON AIMERAIT QU'ILS SORTENT

Joseph ABATUT - Pierre ALLIET - Roger ARDISSON - Monique BECOT - Gilbert BELLET - Albertine CARRE - Georges CILLONI - Joseph CLUZEL - Franck COZIC - Jean-Pierre CREMET -Monique CREMIEUX - Paul et Suzanne FRITEAU - André GAIRE - Fernand GARRAPIT - Mme KROKENBERGER - Armand LACROIX - André LAUZE - Jacques LECONTE - Jean-Louis LETOT - Paul LYONS - Paul et Simone MENAGE - Michel MOLLE - Commissaire PAGES - Abdel Aziz REFEZ - Mme RUSSO - Mme SCICARD - Vincent SEILHES - Mme Georges SYGROVES - Toussaint VESCOVALI - Mme Louis YVARS - Willy ZUPANC - Mme PEQUIGNOT.

EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE...

Pour éviter des remaniements, parfois intempestifs, de notre fichier électronique des « Anciens et des Amis du RBFM » nous n'effectueront dorénavant vos changements d'adresse, d'orthographe de vos noms et l'évolution de vos prénoms usuels que si vous le demandez par un court message écrit, en lettres majuscules pour les éléments à rectifier. Merci.

RALLIENT L'AMICALE

1) Grâce à Gilbert POIRIER : Roger LEGENDRE (2e Esc.), 11 rue du Muguet - 77340 PONTAULT-COMBAULT
2) Grâce à Jacqueline BACHER : Jean UGUET, 10 avenue Rhin et Danube - 38100 GRENOBLE

NOS PEINES

- Le précédent bulletin nous apprenait le décès du maître **Jean BERTHY** à l'âge de 87 ans. Il habitait Vannes. Depuis quelque temps dans une maison de retraite de Sarzeau, il s'enfermait dans le silence, nous dit **Sébastien PENNOBER** qui était aux arpètes avec lui et lui faisait visite.

A Dieu, Patron.

- Le 10 janvier 1997, **Albert CAMOIN** du peloton LACOIN s'est éteint à Troyes à l'âge de 73 ans qu'il venait d'atteindre 4 jours plus tôt. Il souffrait beaucoup et depuis 6 ans, lutait contre un cancer qui se généralisait : gorge, vessie, reins, nuque où une tumeur se développait sur la 2e vertèbre. C'était un bon camarade, serviable et souriant et les anciens du 3e Escadron en gardent sûrement le meilleur souvenir.
C'est ce qui a été dit à Mme CAMOIN et à leur fille le 25 avril.
Bien sûr, Madame CAMOIN ! que vous pouvez rester à notre Amicale et en suivre, quand vous le voudrez, les activités et nos rassemblements. Vous y retrouverez, dans le bulletin et les réunions, de nombreux copains d'Albert. Nous vous renouvelons nos condoléances et vous disons à bientôt. On vous embrasse.

- Le 19 janvier 1997, **Roland LECLERC** est décédé à l'hôpital Pasteur de Nice où s'est déroulée la cérémonie religieuse.
Engagé en février 1942 dans la Marine, à Bizerte, il rejoint le RBFM au Hangar 14 à Casablanca. Il se distingue aux combats d'Ecouché, à bord du T.D. ALBATROS (2e Esc-3e Pon). A l'attaque et à la prise de MONTIGNY, il est grièvement blessé. Amputé de l'avant-bras gauche, il est réformé à 100 %. Rendu à la vie civile il fonde une famille, exerce sa profession jusqu'à sa retraite au CANNET dans les Alpes Maritimes.
Il est mort brutalement d'un mal impitoyable. C'était un homme de bonté, plein de générosité. Décoré de la Croix de guerre, médaillé militaire, il état fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire en 1953.
Que son souvenir et son exemple restent dans nos coeurs et nos pensées. Qu'il repose en paix.
Nos bien vives condoléances à son épouse et à sa famille.
Cette triste nouvelle nous a été transmise par Cyr ASCIONE. Augustin CAZORLA en avait prévenu Raymonde DELMAS. Maurice MOREAU a fait l'éloge funèbre de notre camarade.

- Le 16 février 1997, **Jacques TOURNEUR** (1er Esc.) malade depuis quelques mois, est mort à Ploulech dans les côtes d'Armor où il résidait plus souvent qu'à Clichy. Il était un excellent camarade, toujours souriant et prêt à rendre service. Il était très dévoué à l'Amicale, au bureau de laquelle il appartenait .
C'est Jacques BEUQUE, un de ses intimes, qui nous a alertés.
Les Présidents et le PVP ont pu s'entretenir soit avec Marie-Thérèse, soit avec leur fils Rémy pour leur dire nos condoléances et notre peine.
Voici l'adresse de Mme TOURNEUR : Le Gaudet - 22300 PLOULECH - Tél. 02.96.46.49.69
A plus tard, Jacques. Repose en paix.
On vous embrasse très fort, Marie-Thérèse.

- Le 13 avril 1997, **Pierre MANSAIS** (3-1) malade depuis plusieurs mois est mort à l'hôpital de Marseille Nord. Il avait 78 ans.
Dominique STEFFEN, Serge VEZ, Rédempteur et Mme NOE, Henry WOLFF, Mme ROUX et Sauveur ROBERT (portant le drapeau de l'Amicale des Bouches-du-Rhône), le Président D.B. et un Ancien ont pu l'accompagner au crématorium. STEFFEN a prononcé l'éloge funèbre. Ensemble, ils ont chanté notre marche de la 2e D.B. autour de son cercueil.
A Dieu ! Pierre. Repose en paix.

- Le 26 avril 1997, **Henri CREUZET** (1-PHR), suivant de peu sa femme, nous a quittés. Il a été incinéré.
C'est Albert BAGUR et Jacques VALENTIN qui nous ont appris la triste nouvelle.
Tu nous avais fait craindre le pire pour toi. Te voilà en paix Henri. A plus tard !

Le Secrétaire et le Trésorier nous transmettent des nouvelles de :

- Ceux qui ont adressé leurs voeux par fil ou lettre et que nous remercions en souhaitant que les nôtres, permanents, leur apportent satisfaction, joie et santé :

Louis ADELIN - Bernard BALLANGER - Robert BIGOT - Guy BLANCHE - Henri BREVARD - Jean BRINGUIER (un peu préoccupé) - Aurélien CAMPAGNONI (qui pense à ses 20 ans et à nous tous) - Patrick CANTEAU (on pense bien à ton père) - Maurice CAPOT - Jean CASTEL M. l'O.E Albert CAVARO (où est passé le drapeau-étendard du RBFM en Indochine, on l'a perdu de vue depuis Toulon 1947 où François CLAD le portait fièrement. Un petit mot à ce sujet S.T.P) - Henri CREUZET - Raymonde DELMAS (toujours si dévouée) - Jacques DESAINS (rapidos ! A bientôt) - Christian DI SANDRO (qui demande des nouvelles de Gaby BOTHREL - LCVP Armé-Indo) - Michel DISERBO (qui semble bien porter ses 87 ans et nous dit son amitié, nous aussi) - Jacques DRAILLARD - le Commandant DURVILLE (qu'on espère à Lorient) - André ESSNER - Jean FABBRI (merci de ta belle carte de Martigues) - Jacques FORTIN - Andre FRERET (bien remis de sa cataracte et qui salue ses copains du 3e Indo) - l'Amiral GELINET - Denise GRENTE (qui se remet d'une entorse au poignet et espère que le cinquantenaire de la disparition du Général Leclerc sera une réussite) - Marcel GUEGAN (qui salue le Président et se souvient du « Casteaux ») - Jeanne GUILHERM (qui nous transmet ses amicales pensées) - Lucien GUINCHARD (qui a bien apprécié l'annuaire 97) - Roger HANROT - André HARISMENDY (qui ne pourra être à Lorient) - Geneviève IRAREGUI (qui a dû recevoir maintenant le bulletin 129 et l'annuaire 1997, expédiés le 19 février. Avec notre amitié) - Georges JACOB (encore sous le coup de son malheur de l'an dernier, nous dit son amitié) - Gaëtan JACQUOT pensera à nous à la mi-juin, lors de l'anniversaire de sa petite fille. - Yvon JAOUEN se prépare pour Lorient et refait le plein de son stylo. A bientôt - Arsène KERHERVE qui va bien - Jean-Pierre KOENIG (entre deux vadrouilles). Jean- Yves LAURENT qui nous donne des nouvelles de Jacques JOTTE de la TOUCHE assez fatigué et nous dit son amitié - Pierre LECESNE - Henri LE MARREC se soucie pour sa femme qui doit se faire opérer de la hanche, il nous dit son amitié - Raymond LE MOUEL - Jean LE ROL (4-2) nous dit sa fidélité à l'Amicale et son amitié - Marcel LETASSET un peu fatigué conserve le moral et nous dit son amitié - Jean MAURAS on en reparlera plus loin - Mme Lucette MAURUC dit sa joie de retrouver dans le bulletin des amis de son mari, dont Pierre BARATIN qui lui a téléphoné - Mme Marcel MILET - Jean MORVAN - Albert MOUSCARDES a subi une petite opération mais va bien, nous dit sa femme, ne seront pas à Lorient - Jean PANIAGUA a réglé le sort des deux trucs qui se terminent en « ite » mais va très bien et nous dit son amitié - Jeannine PAYEN - Henri PETRICOUL - Gilbert POIRIER (2) recrute Roger LEGENDRE (du 2 aussi) et nous dit son attachement à l'Amicale. Bienvenue Roger - Louis RABIER avec son amitié - Paul ROCH (2-3 chef du TD Vautour) aura bientôt 83 ans ne peut venir à Lorient et nous dit son amitié - Jean RODARY opéré de la cataracte, retourne à St Hilaire, son oeil va mieux mais sa colonne vertébrale le gêne pour ses déplacements. Il nous donne une fraternelle poignée de main - Bernard de SERCEY, enseigne, se manifeste ce qui nous fait plaisir, santé acceptable mais mobilité réduite, rien de grave, 88 ans cette année, bridge avec des amis Bordelais.... et lit le bulletin, nous dit son amitié, nous aussi - Dominique STEFFEN - Christiane TRONQUET sur une jolie carte pense bien à nous et unit son mari à ses voeux - Jacques VALENTIN - Charles-Henri VIGOUROUX amicalement - Jacques YVINEC.

Le ministre des ACVG, devant le mur des 36 000 combattants tombés en Indochine, inauguré à Fréjus :

Extraits du "JOURNAL DES COMBATTANTS"

"Pardon pour ceux qui ne vous ont pas compris. Ma présence symbolise la reconnaissance définitive de la Nation et son chagrin d'avoir perdu par la mort les meilleurs de nos fils..."

Présentation par Marie-Thérèse RAYMOND

M. Pierre Pasquini, ministre délégué des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, a inauguré le monument du Souvenir du Mémorial des guerres en Indochine, de Fréjus, dernière phase de cette vaste entreprise voulue personnellement par Jacques Chirac, consistant à rapatrier les corps des soldats morts pour la France en Indochine, afin de leur donner une sépulture digne de leurs sacrifices, celles où ils avaient été regroupés à Tan Son Nhut, Vung Tan, Ba Yuyen étant régulièrement profanées.

Partis des rives de la Méditerranée, c'est à Fréjus, capitale des troupes de marine, que fut choisi l'emplacement de la future nécropole nationale sur un terrain cédé gratuitement par la ville dont le Maire, M. François Léotard, était alors Ministre de la Culture et de la Communication. *(suite au verso)*

26 282 corps devaient ainsi, au cours d'une cérémonie émouvante, retrouver la France.

M. Jacques Chirac, alors Premier ministre, posa la première pierre de l'édifice le 19 janvier 1988.

Tournée vers l'est, en direction de cette Indochine qu'ils ont tant aimée, cette nécropole abrite aujourd'hui 17 250 tombes individuelles, 4 000 corps non identifiés, rassemblés dans un ossuaire.

Sur le monument du souvenir, flèche tendue vers la mer, sont inscrits les noms des soldats disparus ou restitués à leur famille (près de 38 000).

56 000 environ hommes et femmes (principalement des ambulancières) ont été tués en Indochine : officiers, sous-officiers, hommes de troupe, parachutistes, légionnaires de tous pays, laotiens, cambodgiens, vietnamiens, africains, malgaches, tous mêlés dans la fraternité des armes et de la mort.

Cette mission gigantesque a été menée à bien par les Services du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, sous l'autorité de Pierre Pasquini et de ses prédécesseurs, dont le Ministre Georges Fontes qui commença l'opération.

Le Ministre Pierre Pasquini ne cachant pas son émotion rendit à tous ses camarades de combat un hommage bouleversant, soulignant l'incompréhension dont ils ont été l'objet, alors qu'ils combattaient pour la liberté de ce lointain pays.

Cette nécropole est aujourd'hui un des hauts lieux de la mémoire collective de notre pays.

...Monsieur Pasquini prononça son discours :

"...Il y a cinquante ans à peu près jour pour jour, le 19 décembre 1946 commençait la guerre d'Indochine. En fait, on n'avait guère cessé de se battre depuis 1945, tant contre les forces japonaises, que pour rétablir sur l'union indochinoise la souveraineté de la France qui était contestée.

On se battait, mais on négociait, et l'accord du 9 mars 1946 avait pu faire croire à une normalisation. Le 19 décembre les 15 000 hommes des Forces Françaises dispersés dans des garnisons souvent isolées sont brutalement attaqués par les troupes Viêt-minh. Ils se défendent pied à pied, et repoussent l'agresseur qui doit se réfugier au nord du Tonkin, mais la guerre est désormais ouverte. Huit années plus tard, le 7 mai 1954, au terme d'une terrible bataille commencée le 13 mars précédent, les derniers défenseurs de Dien Bien Phu sont submergés par l'assaut ennemi...

...Huit années d'une guerre impitoyable dans laquelle la France a dû engager derrière ses meilleurs chefs le général Leclerc, le général de Lattre, le général Salan, l'élite de son armée de métier...

...Dans cette sanglante guerre indochinoise, la France a perdu 2 000 officiers dont 1 300 lieutenants jetés sans transition de l'école dans la fournaise et environ 50 000 sous-officiers et hommes de troupe.

Symbole de l'engagement de toute notre armée, deux fils de maréchaux de France y trouvent la mort... certains connaissent ce qui n'est plus la guerre mais la chasse à l'homme. 20 000 de nos soldats connaissent les geôles et les camps Viêt-minh où beaucoup trouvent la mort tandis que les autres découvrent l'enfer.

Enfer des privations, enfer des mauvais traitements s'ajoutant à l'enfer vert, cette nature somptueuse, exubérante, dont l'humidité et la chaleur lourde recèle pourtant tant de pièges, tant de souffrances, tant de sacrifices, tant de légitimes amertumes consenties et ressenties loin de la France, dans l'indifférence de l'opinion publique quand ce n'était pas hélas ! trois fois hélas ! face à sa réprobation.

Ah ! Il était plus facile de se battre contre l'Allemagne nazie occupant notre pays, comme beaucoup de nos soldats d'Indochine l'avaient déjà fait. Alors, oui là, le devoir était clair, le but limpide, les motivations évidentes, quand en revanche comme là-bas, les moyens militaires sont chichement accordés au gré de fluctuations de gouvernements d'un jour ou d'une semaine, composés d'hommes pour la plupart du temps irresponsables, sinon coupables.

Quand une partie de la presse prend ouvertement le parti de l'ennemi, quant tout donne à penser que l'on se prépare à abandonner une cause, il faut à ceux qui la vivent, avoir un sens du devoir exceptionnel pour continuer à servir son pays jusqu'au bout. C'est pourquoi le ministre des combattants de France devant les quelque 36 000 noms gravés de cette Nécropole dans la pierre, face à cette Nécropole du patrimoine national, oui, mesdames et messieurs, au nom de tout le monde et de chacun, le ministre des combattants a envie de demander pardon en fonction du passé. Pardon pour ceux qui ne vous ont pas compris. Pardon pour ceux qui ont vilipendé votre action. Pardon pour les lâches, qui au nom d'une doctrine politique ont insulté et injurié vos blessés qui revenaient sur les quais de Marseille. Pardon pour ceux qui ont souillé et votre héroïsme et votre gloire. Il était bien légitime qu'à tous ces soldats morts en Indochine pour le service de la France on rendit un jour un hommage éclatant, et ce jour est venu !...

...Sans doute, la jungle ou quelques pistes montagnardes recèlent-elles encore les restes de certains fils de France...

... Je n'aurai garde d'oublier ceux qui ont combattu sur cette terre depuis le départ, depuis 1880, même depuis 1859, et tout particulièrement, ceux qui ont eu à affronter la présence japonaise, le coup de force du 9 mars 1945, les terribles camps des prisonniers des Japonais. Tous ces combattants, tous ces morts, ont eu une certaine idée de la France, de sa mission, de sa gloire, de son honneur. Tous nous ont montré le chemin du courage et de la fierté. tous sont pour nous des exemples. Ma présence aujourd'hui en ce lieu, symbolise la reconnaissance enfin définitive de la nation pour les survivants, son chagrin d'avoir perdu par la mort les meilleurs de nos fils".

DECORATIONS

Le capitaine Jean MAURAS, ancien officier-auto du QG 97 et de l'Etat-major du RBFM vient d'être promu officier de la Légion d'Honneur. Sa décoration lui a été remise par M. Robert GALLEY, ancien ministre, Maire de Troyes, ancien officier "du 501" (2e DB) lors des cérémonies du 8 mai 1997.

Voici l'hommage que rendait à cette occasion la presse locale à notre camarade (Est-Eclair du 27.02;97) **« le Capitaine MAURAS a vu le jour alors que la Première Guerre mondiale venait à peine de s'achever. Logique du temps, en 1939, il avait vingt ans. A partir de cette date, il enchaînera les années de service (26 ans 5 mois et 15 jours) et les campagnes (14 ans). Ses états de service tant durant la Seconde Guerre mondiale que durant le conflit en Indochine, puis lors de la guerre d'Algérie lui ont valu de nombreux titres et décorations, dont la Croix de guerre, entre autres, des T.O.E., la Croix de guerre 39-45 la valeur militaire (quatre citations) et la Croix du combattant. C'est le 30 juin 1960 qu'il est fait chevalier de la Légion d'honneur pour "services exceptionnels".**

Trente sept ans plus tard sur proposition du ministre délégué aux anciens combattants et victimes de guerre, M. Pierre Pasquini et à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la fin des combats en Algérie, le capitaine Jean Mauras vient d'être promu officier dans cet ordre prestigieux. Une décision qui vient souligner l'hommage de l'Etat à ses mérites et auquel notre journal s'associe en adressant ses vives félicitations au récipiendaire.
- Nos bien vives et fraternelles félicitations, cher Jean, auxquelles tu voudras bien associer ta souriante VONY. A très bientôt à Lorient...en bonne forme.

*
* *

Le Maître-principal François CLAD a été nommé Chevalier de la LEGION d'HONNEUR par décret de Monsieur le Ministre de la Défense en date du 17 avril 1997 Titulaire de la Croix de Guerre 1939-45 avec 2 citations et de la Croix de la Valeur Militaire avec une citation, il a été blessé en 1945 devant GRUSSENHEIM.
Il a reçu la Médaille militaire en 1947 et a été fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1966. Il sera « reçu dans l'Ordre » lors de notre rassemblement à Lorient-Guidel le 19 juin.

On vous en dira plus ce jour-là.

Raymond CHENE : nous vous avons annoncé dans le dernier "Y comme YSER" que la médaille militaire lui avait été conférée par décret du 11 novembre 1996. Il est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 avec deux citations (Forêt de Mondon le 19 octobre 1944 - Pont de Kehl le 23 novembre 1946). Il était le conducteur de l'automitrailleuse M20 du L.V. JOSSE chef du 1er peloton du 3e escadron.

Il n'y a personne à l'Amicale qui ne se réjouisse de ces deux distinctions, tout à fait méritées. Tous deux seront décorés le 19.06.97 à GUIDEL.

Recevez tous deux les fraternelles félicitations des Anciens du Régiment blindé de Fusiliers-marins.

- RECHERCHE -

Robert DUNAUX a été surpris de ne point trouver dans la liste "Morts pour la France" du dernier annuaire RBFM, le nom de **AMEUR Mohamed ou Ahmed** qui assurait le ravitaillement entre Strasbourg et Friesenheim.

Ce cavalier marocain est mort accidentellement sur la route qui relie ces deux agglomérations, en hiver 1944-45. Les quelques recherches effectuées à ce sujet n'ont pour l'instant pas abouti.

Il est donc demandé à tous les anciens du **3e Escadron, plus spécialement du 3e peloton** au profit duquel il effectuait ses missions de ravitaillement en véhicule à roues, et aussi aux anciens de l'E. H. R. dans les rangs duquel il était peut-être inscrit, de faire appel à leurs souvenirs et de dire au PVP ou à Robert DUNAUX ce que leur mémoire a retenu de cet accident mortel (date, lieu précis, escadron dans lequel servait notre camarade AMEUR Mohamed, lieu de sépulture...)

Son nom n'est mentionné dans aucune des listes officielles du RBFM, mis seulement dans l'**annuaire 1949 des Anciens Combattants de la 2e DB = Chapitre "Nos morts" - Rubrique RBFM"**

A ce sujet, nous signalons, dans cette rubrique des morts du RBFM de l'annuaire 1949 de la 2e DB, les anomalies apparentes suivantes :

- **Emile COLLARD** qui serait mort en 1948
- **LECOINTRE** qui serait mort en 1976
- **LEPROVOST Louis** qu'il faut lire PROVOST MPLF
- **MEYNIL Joseph** qui fait peut-être doublon avec MAYMIL Edmond MPLF
- **PRICE** qui fait peut-être doublon avec PRISSE Henri MPLF
- **NESLI** qui fait peut-être doublon avec MESLY Paul MPLF
- **LE CORNU Marcel** qui vivait encore en 1981, semble-t-il
- **LE DÛ François** qui vivait encore en 1981, semble-t-il
- **RAYER Marcel** qui vivait encore à St Germain en 1978.
- **TROALEN Marcel** ? un TROLEN Marcel vivait encore en 1981 semble-t-il.

Nous laissons le soin à Robert DUNAUX de signaler ces remarques à Maurice COURDESSES et à son équipe à qui nous disons notre fraternelle amitié.

N'OUBLIONS PAS NOS 1300 MORTS DE MERS-EL-KEBIR

dont beaucoup n'avaient pas vingt ans, la plupart à peine âgés de 17, 18 ou 19 ans. Presque tous sont morts, entre le 3 et le 6 juillet 1940, sans même avoir pu se défendre... Ils ont tous fait leur Devoir !

Ayons ces jours-là, 57 ans après, une pensée, une prière, pour eux.... et pour ceux qui les ont tués...par Devoir !

LECTURE RECOMMANDEE

Nous invitons les abonnés à "CARAVANE" à lire et relire, dans les pages 16 et suivantes du n° 393 (4e trimestre 1996) la communication du Général Alain de BOISSIEU : "*un élément de la politique indochinoise du Général de Gaulle. La carte avortée du Prince Vinh San*".

Vous trouverez là un éclairage nouveau sur les perspectives qui s'ouvraient à l'Indochine à la sortie de la 2e guerre mondiale... Passionnant mais triste dans sa conclusion...

Les Editions LAVAUZELLE vous proposent l'ouvrage :

SOLDATS DE LECLERC

Récits et anecdotes 1940-1946
Fondation Général Leclerc de Hautelocque - Maréchal de France

La France Libre, c'était des hommes et des femmes venus de tous les coins du monde au secours d'un pays en danger dont la défaite aurait signifié la perte de ces quelques biens sans lesquels on ne peut vivre : liberté, dignité, espoir... Beaucoup d'entre eux se sont retrouvés acteurs de "l'épopée Leclerc". Comment vit-on une épopée de l'intérieur ? Ces récits et témoignages le disent. Légers et tragiques, ils ont la diversité de leurs multiples auteurs. Mais tous reflètent **la même foi dans la valeur de leur cause et sa victoire finale**, dans le chef "pur et fort", exigeant et rassurant, dont la rencontre reste pour beaucoup l'évènement majeur de leur vie.

Format 16 x 23,5 cm
320 pages environ
33 photos, 11 croquis et cartes
Prix public TTC : 145 F - Prix Fanco : 165 F

Egalement disponible
"Leclerc" André Martel et Philippe Gourmen
La vie d'un homme et d'un chef d'exception

Album format 22,5 x 30 - 144 pages
relié sous jaquette - 130 photos
Prix public TTC : 120 F - Prix Franco 135 F

BON DE COMMANDE

SOLDATS DE LECLERC..... ex à 165 F..... F
LECLERC..... ex à 135 F..... F

TOTAL..... F

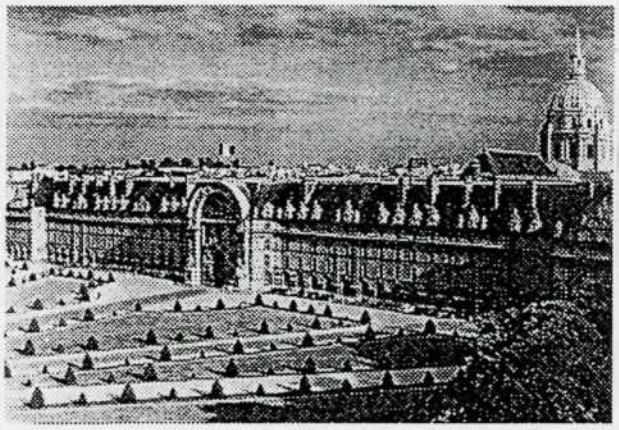
NOM : Prénom :
Adresse :
Tél.

Joindre règlement, chèque bancaire ou C.C.P.
A remettre à votre LIBRAIRE HABITUEL
ou à retourner aux EDITIONS LAVAUZELLE B.P. 8 - 87350 PANAZOL
Tél. 05.55.58.45.00 - Fax 05.55.58.45.25

MUSEE DE LA FRANCE LIBRE

Dans le site prestigieux des INVALIDES
au sein du MUSEE DE L'ARMEE,
le Président de la République a décidé qu'un
Musée serait dédié
"Au Français Libres et à leur Chef le Général de Gaulle".

POUR LE REALISER
LA FONDATION
A BESOIN DE VOTRE PARTICIPATION



Le combat des FRANCAIS LIBRES, fierté de leur vie, fut exemplaire, souvent héroïque.

C'EST A VOUS **Anciens de la 1re DFL, de la 2e DB, Marins, Aviateurs, Parachutistes, Commandos, Combattants de l'ombre sans uniforme.**
C'EST A VOUS **Compagnes, descendants et parents de ces glorieux disparus qui ont refusé la défaite pour rejoindre le Général de Gaulle et se battre jusqu'à la victoire.**
C'EST A VOUS TOUS **que s'adresse notre appel et vous avez le devoir aujourd'hui, d'y répondre généreusement afin que cette épopée, qui a permis à la France de retrouver son honneur, sa liberté et son intégrité ne soit jamais oubliée par les générations à venir.**

DOCUMENTS, OBJETS, SOUVENIRS SONT INDISPENSABLES
(Armes, tenues, insignes, documents, photographies d'événements et de personnages, affiches, tracts, journaux, documents de propagande, lettres de combattants, récits personnels....
concernant les FFL mais également la 2e Guerre Mondiale dans son ensemble)

S'adresser : Musée de l'Armée - Projet FFL - Général de Gaulle - Hôtel des Invalides - 75007 PARIS 07 SP
Tél. 01.44.42.43.06 - Fax. 01.44.42.44.89

RECTIFICATIONS

1) DANS LE BULLETIN « Y COMME YSER » N° 129 :

Page 2, ligne 17 : lire « CADIOU » au lieu de SALIOU
Page 17 § NAISSANCES, 2e ligne :
Lire : « un petit-fils Arnaud est né aussi à »
René HEREN Ami RBFM, d'ANTIBES »
Charles VIGOUROUX (4e) d'ANTIBES a été promu grand-père par erreur d'identification entre deux Antibois.
Page 27 : Munitions (du TIGRE)
Lire : de canon : 92 coups - de mitrailleuses : 5 700 coups - de lance-grenades : 39

2) DANS L'ANNUAIRE 1997 :

§ Historique du RBFM, page 4 : « revenons dans la chronologie » :
Lire : « 8 septembre » et « 12 septembre » au lieu du « 8 août » et « 12 août »
Page 5 : « Indochine », 9e ligne :
Lire : « 800 » hommes au lieu de « 500»
Page 6 :
Lire : « quatre vingt-quatre » morts au lieu de « quatre vingt trois »
Lire : « ils l'ont bien gagné »

§ Morts pour la France, page 3 : « 23.11.44 COQUEREAU Maurice
Remplacer : « Bas-Rhin » par « Moselle »
Page 6 : à remplacer par la page ci-incluse portant mention de la blessure mortelle, le 24 décembre 1946 à Hanoi (Tonkin) du Second-Maître Roger VERNIER du 3e escadron.

§ Répartition par départements :
- 06 - Alpes Maritimes :en face de LECLERC Roland ajouter "Décédé le 18.01.97"
- 13 - Bouches du Rhône : Rayer ANDRE-MAUTIN Patrick
- 14 - Calvados : ajouter LOISELEUR Roger
- 30 - Gard : ajouter ANDRE-MAUTIN Patrick
- 38 - Isère : ajouter UGUET Jean
- 75 - Ville de Paris : Lire « CARBONELL » au lieu de « CARBONNEL »
- 92 - Hauts de Seine : en face de « LECLERC Robert » ajouter « décédé le 18.01.97 »
en face de « TOURNEUR Jacques » ajouter « décédé le 16.02.97 »

§ Liste des anciens du RBFM :
Nouvelle adresse de ANDRE-MAUTIN Patrick : 6, rue du Stade 30700 UZES, tél. 04.66.22.51.08.
Nouvelle adresse de DUVAL Louis : Résidence Henri de la Tour d'Auvergne, 57 Cours de la République, 76600 LE HAVRE
Après ISRAEL Pierre : ajouter « Mme IRAREGUI Michel », 29 rue Garat, 64500 St-JEAN-DE-LUZ, tél. 05.59.51.03.39
En face de LECLERC Roland : ajouter « décédé le 19 janvier 1997 »
Après LIGNON Marcel : ajouter LOISELEUR Roger, 24 bis grande rue, 14610 THAON
Adresse de Roger MENNESSON : Station « BAKIA », B.P. 280 Tontouta, Nouvelle Calédonie
En face de TOURNEUR Jacques : ajouter « décédé le 16.02.1997 à PLOULECH »
Après Mme TRONQUET : ajouter UGUET Jean, 10 avenue Rhin-Danube 38100 GRENOBLE 2/1

§ Amis du RBFM
Nouvelle adresse de Mme HAJOK Martine, 7 rue St Michel 68100 MULHOUSE

§ Anciens.... sans nouvelles directes
Rayer tout ce qui concerne LOISELEUR Roger

LA VICTOIRE QUAND ON A VINGT ANS.....

"Le 3e Escadron marche au canon, au printemps 1945..."

Notre Albert BRIARD a retrouvé, il y a quelque temps déjà, un document difficile à bien déchiffrer : le galop des véhicules à roues du 3e Escadron vers l'Allemagne.

Je vous le livre tel quel, c'est à dire sans relater la promenade à peine militaire vers le Rhin, fortement égayée dans les haltes, au Pineau et au Cognac dont nous avaient généreusement dotés la si sympathique population de MIGRON. Dieu ! Que les filles y étaient jolies !!
Donc, les quatre premières étapes sud-ouest, nord-est, étaient "hexagonales". Voici la suite :

5e étape : le 30 avril 1945 (Tiens ! C'était l'anniversaire de Camerone, où la Légion Etrangère s'illustra au Mexique) Château-Salins, Sarreguemines, Zweibrücken, Landstuhl, Kaiserslautern, Ludwigshafen.

6e étape : le 1er mai 1945 : **ON TRAVERSE LE RHIN A 9 H DU MATIN** - On remonte au nord par Karlsbach, Kantenthal ? et Opvian ? jusqu'à Lampertheim et Bürstadt puis on vient à l'est : Bensheim ? Michelstadt, Amorbach, Walldûrn, Tauber-Bischoffsheim, Bad-Mergentheim ; on infléchit vers le sud : Kûnzelzau et Schwäbisch-Hall.

7e étape : le 2 mai 1945 : Départ à 7 h 45 - On continue à piquer vers le Sud, vers Illshofen puis vers l'est : Crailsheim, (Kulzanger ?), Schwabsberg. Toujours à l'est : Lauchheim - Bopfingen. Un petit coup de barre au sud : Neresheim, Dillingen, Holzheim, Dinkel-Scherben.

ON TRAVERSE LE DANUBE LE 2 MAI 1945 A 15 H 10

8e étape : le 3 mai 1945 (Helenhausen ?) (Konfhausen ?) (Mickhausen ?) encore au sud légèrement est : Hiltenfingen
Puis au nord-est : Schwabmünchen, Klosterlechfeld.
Retour vers l'est : Beuerbach, Adelshausen, Landsberg, Obermühlhausen.

9e étape : que l'auteur situe au 8 mai ?
Obermühlhausen, Breitbrunn am Ammersee. Nous y prendrons courte racine jusqu'à notre départ pour Paris où nous devons être pour le Défilé de la Victoire.
Arrêt buffet, précise Briard. Vu d'Hauteville et Pascalidis, peut-être aussi Ribollet, je crois, venus nous dire que... la promenade était terminée".

Il a fallu à l"interprète" trois bonnes heures de toponymie germanique pour retrouver les noms allemands que le Normand Albert Briard avait recopiés avec un zèle méritoire et... une méconnaissance quasi-totale de la langue de Goethe, comme il dit.

Il a de l'oreille, le bougre de Bébert, car son recopiage était purement phonétique et on s'y est retrouvés !

Quelques souvenirs se mêlaient à cette relation de notre long voyage jusqu'à la Bavière et notamment celui d'une ballerine de l'opéra de Munich, en séjour avec nous à Breitbrunn. L'un de nous qui avait essayé de lui faire du charme, en Alsacien, car ce garçon-là était né de l'autre côté du Rhin, avait quand même réussi à percer l'identité de la belle (et elle l'était ! J'en atteste !). Elle s'appelait Inge Braun et se disait soeur d'Eva. Or, Eva Braun, ça nous dit quelque chose... L'histoire ne dit pas la conclusion de la prise de contact, aimable semble-t-il ! Mais supposons que l'un et l'autre des tourtereaux potentiels se soient enflammés on aurait un marin du RBFM, du 3e escadron qui plus est, "beauf" posthume du sinistre Adolf ! Ainsi va la vie... ou ne va pas !

Si certains sont tentés de refaire ce long périple un de ces étés, voici les cartes routières dont ils devront se munir. On les trouve en France dans les magasins spécialisés :

- Deutsche Reisekarte Blatt 5 Baden-Württemberg)
- Deutsche Reisekarte Blatt 7 Bayern Süd) *toutes deux au 1/250 000e*

Mais ne croyez-pas y retrouver à Breitbrunn les quelques bonnes bouteilles que le Burgermeister avait mises à notre disposition (car elle venaient des vignes...françaises...) ainsi que des trophées de guerre à caractère militaire que la réquisition tout à faire réglementaire et bien justifiée avait permis à l'autorité française du moment (en l'occurrence, notre Commandant d'Escadron) de nous doter dans une équitable répartition entre nous tous !

Gute Reise nach und in Deutschland !
Kameraden.
et si vous rencontrez Inge,...aidez-là à traverser !

G. L.

A PROPOS D'UN DOSSIER QUI NOUS DIVISE....(1)

Le premier dossier "ACVG" sous les feux de l'actualité de la nouvelle année est celui des 150 cartes du combattant qui doivent être attribuées à des anciens des Brigades Internationales en Espagne. Après avoir fait entrer André Malraux au Panthéon, le gouvernement avait décidé de donner la carte à ses compagnons qui ne l'ont pas encore, la plupart d'entre eux l'ayant cependant obtenue au titre de la RESISTANCE, car ils avaient souvent repris le combat contre l'occupant allemand en France. Des Associations avaient formulé cette requête, d'autres se sont opposées à cette décision et ont demandé à leurs députés de saisir le Conseil Constitutionnel... Puis des députés se sont ravisés et ont retiré leur requête.. Mais le Conseil Constitutionnel a dû siéger pendant les vacances de Noël !

Plusieurs de ces parlementaires, totalement éberlués, nous ont demandé notre avis. Car pour les jeunes, la perception de cette guerre est totalement différente de la nôtre, celle des vieux.

Aux yeux des jeunes, Malraux est parti défendre la démocratie et la République. L'auteur de "L'Espoir" qui n'appartenait ni au Parti communiste, ni aux formations anarchistes, ni à aucune organisation a expliqué qu'il était convaincu à l'époque qu'une victoire du gouvernement légal de Madrid aurait dissuadé Hitler d'entreprendre ses conquêtes territoriales. Il résumait l'opinion de beaucoup de Brigadistes. Les vieux, eux, se rappellent leurs engagements (moraux) de 1936. Leurs divisions. Lorsqu'on relit la presse de l'époque on s'aperçoit que notre peuple était divisé comme il ne l'a jamais été. La droite et la gauche se jetaient au visage avec haine les horreurs commises outre Pyrénées par le camp adverse... La guerre de Yougoslavie vient de nous montrer que dans une guerre civile, chacun sait rivaliser dans l'horreur. Mais en France nous sommes restés à peu près indifférents : ce qui n'était pas le cas en 1936. Soixante ans après demeurent quelques faits historiques qui dominent. C'est vrai que Guernica fut un drame atroce. Mais les bombardements des Républicains ne se firent pas dans la dentelle.

L'image des atrocités commises par les Républicains apparaît souvent plus forte... Mais l'Histoire nous fait relativiser cette impression : à cette époque, beaucoup de grands journaux français recevaient de l'argent de l'ambassade d'Italie à Paris (on a retrouvé les archives après la Libération) et les rédactions ne devaient pas déplaire à Mussolini, qui sut faire passer son "message". En fait, la gauche luttait contre le fascisme, la droite contre le bolchevisme.

Il est vrai que Staline téléguidait ses troupes pour espérer établir en Espagne une future république populaire comme il le fit après guerre dans les pays d'Europe Centrale. En cas de victoire il aurait d'ailleurs éprouvé des difficultés à réaliser ses projets. L'étude des procès en U.R.S.S. et en Tchécoslovaquie notamment montre qu'avoir fait la guerre d'Espagne était un mauvais point suffisant pour envoyer le militant au goulag !

Que de gâchis en ce siècle finissant.

Comment nos jeunes parlementaires totalement abasourdis peuvent-ils saisir la profondeur de ces passions ? Au plus cette affaire leur révèle la fragilité de notre communauté française, hier. Car aujourd'hui que les fascistes allemands, italiens et espagnols ont été écrasés, que les bolcheviques se sont autodétruits, de grandes espérances s'offrent à l'orée de ce nouveau siècle dans cette Europe "volontairement" unie comme elle ne l'a jamais été dans son histoire.

Les techniciens qui dirigent nos Nations sauront-ils endiguer toutes les forces et les puissances considérables dont nous disposons vers le bien-être des peuples comme elles avaient été utilisées pour le mal : vont-ils gagner le combat contre la pauvreté et pour la redécouverte de l'enthousiasme ?Nous, les vieux, nous savons que 1997 ne peut être qu'un bon millésime. Une bonne année qu'il m'est donc facile de vous souhaiter chaleureusement à toutes et à tous.

Charles DUBOIS

(1) Article extrait du "Journal du Comabattant".

La Légion d'Honneur, une décoration civile ?

La Légion d'Honneur qui devait récompenser services civils et militaires semble de plus en plus célébrer seulement les premiers. Nous sommes loin des distributions des Croix aux braves au camp de Boulogne en 1804. Un livre paru récemment (1) montre bien la disparité entre les deux catégories de promotions. Cela a commencé en 1976 avec 1546 croix aux civils contre 1312 aux militaires. En 1985, il y a 1467 civils décorés contre 1312 militaires. En 1990, 1473 civils contre 1306 militaires. En 1992, 1595 civils contre 1184 militaires.

Toutes les "personnalités" éminentes ayant été récompensées depuis longtemps, on s'étonne qu'on trouve tant de civils à décorer de la plus haute distinction : pour elles, les critères sont certainement abaissés de façon importante.

Le texte du 29 Floréal An X précisait bien pour les civils, "les citoyens, qui, par leur savoir, leurs talents, leurs vertus, ont contribué à établir ou à défendre les principes de la République ou fait aimer et respecter la justice...". Alors que pour les militaires, il suffit de piocher dans les dossiers en attente accompagnés des titres exigés et gagnés depuis longtemps. Pour les grades, viennent pour commandeur des capitaines ayant 12 titres de guerre, pour officier des adjudants titulaires de 10 citations et même un sergent chef, Félix Rebours ayant à son actif 11 titres de guerre dont 7 citations en Algérie. Il serait utile de connaître les critères retenus par la Grande Chancellerie pour accorder les mêmes distinctions aux civils.

Cet effort de "glasnost" politique serait précieux pour redonner du tonus à ce pays qui souffre de morosité.

Charles DUBOIS
(dans le Journal du Combattant)

(1) L'ordre de la Légion d'Honneur à l'aube du 3e millénaire. Lavauzelle éditeur.

RASSEMBLEMENTS 2e D.B.

Le 21 septembre 1997 un rassemblement aura lieu à Châtel-Nomexy (Vosges) pour l'inauguration de la stèle 2e DB à la mémoire de nos camarades tombés entre le 15 et le 19 septembre 1944 dans les combats pour la tête de pont sur la Moselle.
Si vous souhaitez participer à cette cérémonie, adressez une copie du bulletin ci-dessous à Robert AMI, président départemental 2e DB des Vosges avec le chèque correspondant **AVANT LE 1ER AOUT 1997.**

- I -

SECTION des VOSGES
Siège : 1 avenue Général-de-Gaulle
88130 CHARMES
Tél. 03.29.38.83.02

RASSEMBLEMENT A CHATEL-NOMEXY
du 21 Septembre POUR L'INAUGURATION DE LA STELE 2e D.B.

Robert AMI
Président Départemental

NOM..... Prénom.....
Adresse..... Tél.

Frais de dossier .....20,00 F..... = 20,00 F

Repas et cérémonie ..... 150,00 F x =

Don personnel pour la stèle ..... =

Chèque à l'ordre de : 2e D.B. VOSGES **TOTAL**

Au plus tard le 1er août 1997

Au reçu de ce bulletin, vous recevrez les tickets-repas et la liste des hôtels (les intéressés devront réserver leur chambre par téléphone directement à l'Hôtel) ainsi que le programme de la journée.

- II -

IMPORTANT **La date de la VENTE DE CHARITE DE LA 2e DB**
est avancée, en raison des cérémonies du 50e anniversaire de la disparition du Général LECLERC.
Elle aura lieu les 17 - 18 et 19 octobre 1997 au Fort Neuf de Vincennes (comme l'année dernière. ***Vous en saurez plus dans Caravane !***

L'assemblée générale RBFM et la Guitoune traditionnelle sont fixées au **19 octobre 1997**

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 1er OCTOBRE auprès de Maurice MOREAU

LES COTISATIONS 1997

ne sont pas encore toutes parvenues à notre Trésorier... Ce n'est pas gentil pour lui... ni pour les camarades qui paient à l'heure. Donc très vite (70 F minimum) à adresser à **Robert PINEAU - 86410 LHOMMAIZE**

LE 3e ESCADRON AU TONKIN
(Réf. : carnet de marche du 3e Escadron, établi par le L.V Jean MOREAU)

Premier séjour à HAIPHONG : 8 mars - 16 mai 1946

- 5 mars : La Flotte arrive au mouillage des NORWAYS. Les fusiliers-marins doivent débarquer les premiers, mais par suite d'un accord avec les autorités locales, ils ne seront mis à terre qu'en deuxième échelon.
- 6 mars : Débarquement du premier contingent français : violent accrochage avec les Chinois.
- 8 mars : Débarquement de l'escadron transporté par L.C.I. et L.C.A, installation dans l'entrepôt de riz de HALY.

Premiers contacts avec les Chinois, les Vietnamiens et les misères des cantonnements inconfortables ; enfin vers la fin mars on se trouve à peu près à l'aise à l'Ecole artisanale de HALY.

Factions, rondes et patrouilles se succèdent dans une triste monotonie sous les yeux bridés de nos voisins au regard attentif et impénétrable.

Il faut se méfier, être toujours sur ses gardes, idée lancinante qui use autant que le vrai combat.

Le 2 avril, le quartier-maître Clama est blessé, au cours d'une opération de police.

VATCHAY / 16 mai - 21 juin 1946

16 mai : l'escadron part relever le 4e à VATCHAY ; il embarque sur un L.C.I. et, accompagné de deux de ses L.C.A., se rend en baie d'ALONG par la coupure et le magnifique chenal Nord de l'île de la Cacba.

Le P.C., le troisième peloton et le P.H.R. sont dans la partie Est du village de VATCHAY, le second peloton est au centre dans deux villas, et le premier peloton dans un hôtel isolé au bord de la mer, à trois kilomètres de là.

Seule troupe française dans l'île, sans Chinois, l'escadron se sent chez lui, la situation apparaît plus nette, on peut se détendre et se reposer en profitant de la mer et d'un climat moins chaud.

Quelques exercices de tirs maintiennent tout le monde en forme tandis que L.C.A. et L.C.M s'en donnent à coeur joie sur le parcours VATCHAY-HONGAY.

Deuxième séjour à HAIPHONG : 22 juin - 15 septembre 1946

- 22 juin : relève par le premier escadron, retour à HAIPHONG sur un L.C.I. par le chenal de QUANG-YEN.

Le P.C., les deuxième et troisième pelotons sont dans les bâtiments du service du matériel, le premier peloton et les équipages des L.C.A. sur l'autre rive du Song-Tam-Bac en face le pont Joffre.

La vie de garnison reprend, les Chinois ne sont plus là, la Division d'Honneur, dernier élément, embarque en août.

Les L.C.A. 91 et 92 participent à l'opération de PORT-WALLUT.

- 28 juillet : HAIPHONG-HONGAY.
- 29 - 30 juillet : HONGAY - PORT-WALLUT - Pointe Pagode - TIEN-YEN. Débarquement de troupe et de matériel.
- 31 juillet : opération sur DAM-HA
- 4 août : reconnaissance sur HACOI

HANOI : 15 septembre 1946 - 20 février 1947.

- 12 septembre : le deuxième peloton se rend à Hanoi par la route, le reste de l'escadron le rejoint le 15. Les L.C.A. montent par le canal des Bambous et le Fleuve Rouge.

L'escadron s'installe au Lycée du Protectorat, il détache un poste au « Parc à charbon », sur la rive du Fleuve Rouge.

Hanoï, grande ville, animée et active, offre plus de ressources que HAIPHONG : le cantonnement est plaisant sous ses grands ombrages au bord du lac ; le pénible séjour au poste du fleuve, sans beaucoup d'eau et dans la poussière de charbon, est accepté de bon coeur.

Les jours et les mois passent : l'E. V. PERRAUT débarque le 3 octobre, bientôt suivi le 7 par le personnel libérable qui descend dans le Sud, puis le 24 c'est l'E. V. BONZON et l'équipage de son Coast-Guard qu'ils iront chercher à Manille. Le L.V. CARTIER-BRESSON part en mission au Cambodge.

L'effectif s'amenuise, le premier peloton est dissous, ses hommes renforcent le deuxième peloton alors que le troisième se complète d'un renfort venu du premier escadron.

Du 13 au 15 novembre, les L.C.A. 91 et 92 descendent le Fleuve Rouge jusqu'à NAM-DINH, bien paisible alors et qui s'illustrera bientôt par une défense héroïque.

Le 20 novembre éclatent les incidents de HAIPHONG et de LANG-SON, la tension augmente à HANOI. Le parc à charbon renforce ses défenses puis le 9 décembre s'installe dans une petite usine. On est en période de basses eaux et le fleuve coule, jaunâtre, à quinze mètres en-dessous de la berge ; il faut aménager un port et ce sont de dures journées pour le poste, mais la sécurité que donnent les solides bâtiments de l'usine justifie cet effort.

La route d'accès au poste est coupée le 15 par une forte tranchée et une barricade ; le 17 le barrage est enlevé sous la protection des half-tracks. Le deuxième peloton occupe le cantonnement du génie.

Le 19 décembre, à 20 heures, les lumières s'éteignent dans toute la ville et les premiers coups de feu éclatent, les Vietnamiens attaquent partout à la fois.

Ce sera maintenant jusqu'à la fin du séjour à Hanoï une suite de combats souvent durs, interrompus par de rares périodes d'accalmie pendant lesquelles il faut travailler à se retrancher et patrouiller sans cesse. Tout le monde serre les dents et supporte les fatigues avec entrain et, animé de plus bel esprit combattif, l'escadron remplira toutes ses missions dans un idéal de confiance et de camaraderie.

Chacun se souvient de ces heures inquiètes et saura, dans la sèche énumération des faits qui suit, retrouver ses joies et ses peines.

- Nuit du 19 au 20 décembre : de 20 h 30 à 4 heures : attaque du poste du fleuve tenu par le troisième peloton, qui se défend victorieusement.

Patrouilles des L.C.A. sur le fleuve.
Attaque du poste vietnamien du casernement du Génie.
Blessés : E.V. Imbert, Q-M. Salou, Salaun, Beleau.

- 21 décembre : nettoyage du village de DONG-NHAN - Patrouille au parc à charbon
Blessé : Q-M Le Moal

- 23 décembre : coup de main sur le carrefour des voies 164.199.
Le matelot VICHARD est tué à son créneau pendant l'opération.

- 24 décembre : dégagement des abords du quartier sino-annamite.
Le S-M VERNIER est tué rue de la Chaux.

Le soir, reconnaissance des abords Sud de l'abattoir (même peloton).
- 25 décembre : occupation du poste de la scierie.
- 26-29 décembre : installation des postes. Le Sous-lieutenant MATHIEU prend le commandement du second peloton.

Patrouilles de contact et de nettoyage.
- 30 décembre : attaque du poste de la scierie de 1 heure à 2 heures.
- 3 janvier 1947 : nettoyage d'un quartier au voisinage de l'Institut Pasteur.
- 4 janvier : nettoyage d'un quartier au voisinage du cimetière.
- 5 janvier : embuscade de nuit près de la scierie.
- 6 janvier : nettoyage d'un quartier sur la route de HUE.
- 7 janvier : Poste de la scierie : protection d'un groupe de génie exécutant des démolitions.

Poste du fleuve : coup de main sur des snippers
- 8 janvier : patrouille de contact le long de la voie 220.
Attaque de nuit du poste du fleuve après préparation d'artillerie.
Blessés : Matelots BUCHAUD et CHAPUT.
- 11 janvier : le matelot LOEUILLET est tué en rentrant de patrouille au poste de la scierie.
- 12 janvier : patrouille de soutien sur le fleuve jusqu'au canal des Rapides.
Blessés : Maître HASCOET, matelot VAUTHIER.

Bombardement du poste du fleuve dans la nuit.
- 13 janvier : attaque du poste de la scierie de 0 heure à 1 heure.
- 14 janvier : attaque du poste du fleuve par des porteurs de charges creuses.
- 15 janvier : opération de dégagement de la route circulaire au sud de HANOI.

- Le deuxième peloton (S.-Lt MATHIEU, groupes GLASSON, HUON, ABOLIVIER) occupe THAN-TRI puis vient enlever le carrefour 164-169 malgré une vive résistance. Le Q-M CHEVROLAIS et le matelot BELLEVILLE sont tués.

- Le groupe renforcé du Maître LEON (Groupe DUQUESNE), doit enlever deux blockhaus pour installer un flanc-garde.

Blessés : S-M DUQUESNE, Q-M CASTEL, matelots COUTELLE et CALAS.

- 16 janvier : après un nettoyage de la voie 199, le peloton MATHIEU prend part à l'occupation de l'usine à porcelaine.
- 18 janvier : coup de main sur NAM-DU-THUONG : débarquement à l'usine à porcelaine (E.V. VATELOT, groupes CALVEZ, BRANCHE, GLASSON) et progression jusqu'au village.

Blessés : matelots SOUFFEZ et LAIRAUDAT.

- 19 janvier : le poste de la scierie est évacué et remplacé par un poste au carrefour de VINH-THUY.
- 25 janvier : opération de dégagement de la route circulaire autour du grand lac.

- Un peloton (E.V VATELOT, groupes ABOLIVIER, CALVEZ, BRANCHE) progresse en tête des blindés.

Il est sérieusement accroché au village de THUON-TON et enlève brillamment le carrefour de NHAT-THAN, puis fait sa liaison avec les blindés du sous-groupement A à XUON-DON.

Blessés : matelots ARTIGANAVE, HAGNERE, BUCHAUD, NADO.

- Les L.C.A et L.C.M. (E.V IMBERT, S-M SPARFEL) patrouillent le Fleuve Rouge toute la journée sous le feu de tireurs embusqués sur la rive.
- 1er février : l'E.V. RICHARD prend le commandement du second peloton et le conduit à HAIPHONG.
- 12 février : porté secours à un Spitfire tombé dans le fleuve.
- 14 février : transport de deux canons dans l'île de COXA.
- 19 février : opération de nettoyage de l'île de CUU-QUAN.

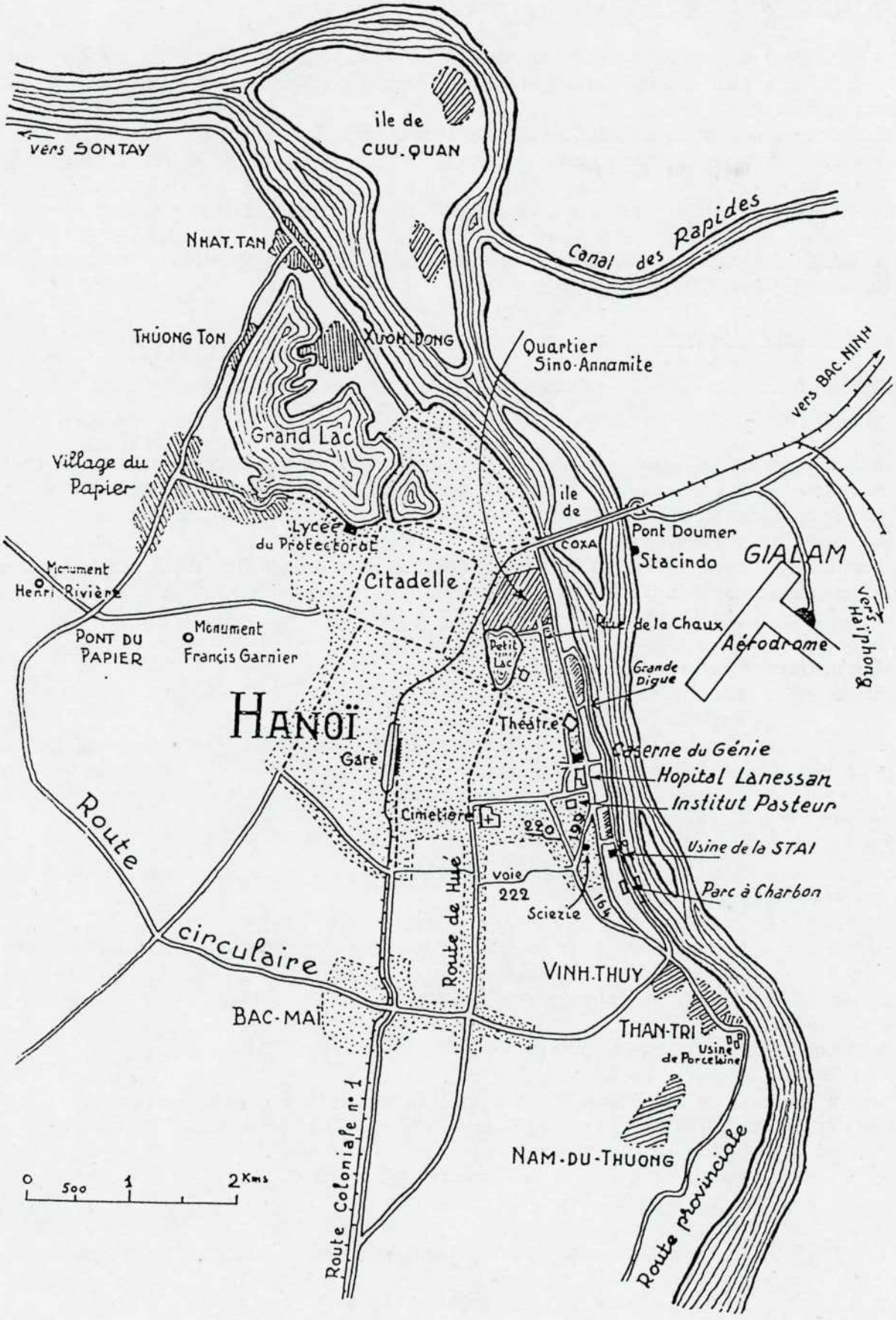
La flottille de HANOI (E.V. IMBERT, L.C.A. 91, S-M SPARFEL, L.C.A. 92 et S-M DUQUESNE L.C.M.I), débarquent les troupes au petit jour, puis reconnaissent l'itinéraire W de l'île vers les Quatre-Colonnes et réembarquent tout le détachement pour le reconduire à ses bases.

Le troisième peloton rallie HAIPHONG.
- 20 février : l'escadron est relevé par un détachement de la flottille et les derniers éléments gagnent HAIPHONG.

En attendant l'escadron à HAIPHONG, le deuxième peloton n'est pas resté inactif, après avoir tenu un poste au marché annamite il monte en ligne le 12 février à GAMLO dans l'Ouest de HAIPHONG.
- 14 février : au cours d'une patrouille de contact vers les lignes ennemies le Q-M DUDART est blessé.
- 16 février : le deuxième peloton prend part aux opérations de dégagement de SONG-TAM-BAC en appui du feu de la Légion.
- 19 février : mort accidentelle du Q-M LEPEUT.
- 20 février : l'escadron est concentré à la maison Lapicque.
- 25 février : embarquement sur l'ATHOS II en baie d'ALONG. Appareillage le 26.

*
* *

« Et voici, la fin du court récit des événements vécus par le 3e escadron au cours de sa campagne en Extrême-Orient (au Tonkin). Ce n'est pas sans émotion que votre Commandant a terminé ces quelques pages, par lesquelles il a voulu rappeler deux années d'efforts en commun et porter hommage, en souvenir, à ceux qui sont morts à nos côtés ».


vers SONTAY
ile de
CUU.QUAN
NHAT.TAN
Canal des Rapides
THUONG TON
XUOM.DONG
Quartier
Sino-Annamite
vers BAC.NINH
Grand Lac
Village du
Papier
ile de
COXA
Pont Doumer
Stacindo
GIALAM
Lycée
du Protectorat
Citadelle
Monument
Henri Rivière
PONT DU
PAPIER
Monument
Francis Garnier
Rue de la Chaux
Petit
Lac
Grande
Digue
Aérodrome
vers Haïphong
HANOÏ
Théâtre
Caserne du Génie
Hopital Lanessan
Institut Pasteur
Gare
Cimetière
220
198
Usine de la STAI
Parc à Charbon
voie
222
Sciezie
164
Route
circulaire
Route de Hué
VINH.THUY
BAC-MAI
THAN-TRI
Usine
de Porcelaine
NAM-DU-THUONG
Route Coloniale n° 1
Route provinciale
0 500 1 2 Kms

LORIENT 1997

RASSEMBLEMENT R.B.F.M.

RAPPEL DES CONDITIONS GENERALES du VVF de GUIDEL

Une personne par chambre. Sanitaires communs à 2 chambres. Lits faits par le VVF avant l'arrivée. Linge de toilette fourni. Ménage assuré par le VVF en fin de séjour (il est recommandé de plier draps et couvertures sur les pieds de lit).
Les couples pourront éventuellement être logés en studios. Des prolongations de séjour peuvent être demandées. Elles seront traitées directement avec le VVF, SANS INTERVENTION de L'AMICALE.

Les animaux domestiques ne sont pas admis au VVF. Il en est de même des animaux sauvages !

Le coût total de votre séjour complet sera de 1 200 F par personne - Un repas isolé vous sera compté 80 F
Le repas de gala isolé + 150 F.

PROGRAMME DE PRINCIPE

Vous trouverez dans vos dossiers d'accueil le 17/6/1997 les programmes détaillés définitifs.

17 JUIN

Accueil à partir de 17 heures. Laissez vos voitures au parking. Présentez-vous à l'accueil avec votre carnet de chèques. Vous y recevrez votre dossier et la clef de votre logement que vous irez reconnaître à pied. Vous pouvez approcher temporairement votre voiture de votre logement, le temps de la décharger puis vous la ramenez au grand parking jusqu'à votre départ.
Installation - Dîner vers 19 heures. Présentation de l'équipe lorientaise du RBFM (2'). Petit mot du Président.
Après-dîner : temps libre - Participation possible à l'animation organisée par le VVF.

18 JUIN

Journée touristique en car - Tenue "détente"

8 h 45	Embarquement
9h 00	Départ des cars
	Circuit par Pont-Aven (halte visite), Concarneau (déjeuner et visite de la ville close, éventuellement du musée de la mer)
	Quimper (halte 1 heure près de la cathédrale)
Vers 19 h 30 :	Dîner - Soirée libre - Animation possible.

19 JUIN

Journée "Fusiliers-Marins" à l'Ecole de Lorient

Tenue souhaitée :
Chemise, cravate, veste ou blazer bleu-marine. Bonnet de marin ou casquette de marin-pêcheur avec insigne du R.B.F.M.
Insigne 2e D.B. Décorations "ad libitum"

Vers 9 h 00	Départ des cars (fournis par la Marine) vers Lorient.
10 h 30	Début des cérémonies avec la participation de la Musique de la Flotte
	Baptême de la promotion "Quartier-Maître Guy CHEVROLAIS"
	La soeur de Guy sera présente.
	Remise de fourragères par 30 anciens du R.B.F.M.
	Dépôt de gerbe - Défilé - Vin d'honneur
	Déjeuner champêtre
	Remise de la croix de guerre des "théâtres d'opérations extérieurs" avec palme à notre vieux drapeau.
	Dépôt de souvenirs au musée de l'école
	Visite du musée.
	Démonstrations statiques ou dynamiques.
	Présentation de matériel.

Vers 18 h 00 Retour à Guidel par itinéraire des "cinq ports".

Vers 19 h 15 Cérémonie dans la salle du dîner, en présence d'un détachement du Bagad de Lann-Bihoué.
François CLAD sera fait chevalier de la Légion d'Honneur
Raymond CHENE sera décoré de la médaille militaire
Michel MODICOM recevra l'insigne de porte-drapeau
"Pot" d'arrosage offert par l'Amicale et les décorés.

20 h 00 Dîner de gala. A l'issue, on pourra danser.

Protocole Pour admettre les impétrants dans leurs rangs, les membres de la Légion d'Honneur de l'Ordre National du Mérite et les médaillés militaires sont vivement conviés à venir à cette cérémonie avec leurs décorations (dites pendantes).

Conseils pratiques
Dès réception de ce bulletin, les usagers de la SNCF voudront bien indiquer à **Pierre AUTRET**, par lettre si possible, les horaires **précis** de leur arrivée, le 17/6 en gare de Lorient et de leur départ de cette gare le 20/6.

Le repas à Concarneau est à base de poisson (darne de colin hollandaise). Si vous souhaitez remplacer ce délicieux poisson par une viande, prévenez en Pierre AUTRET par lettre.

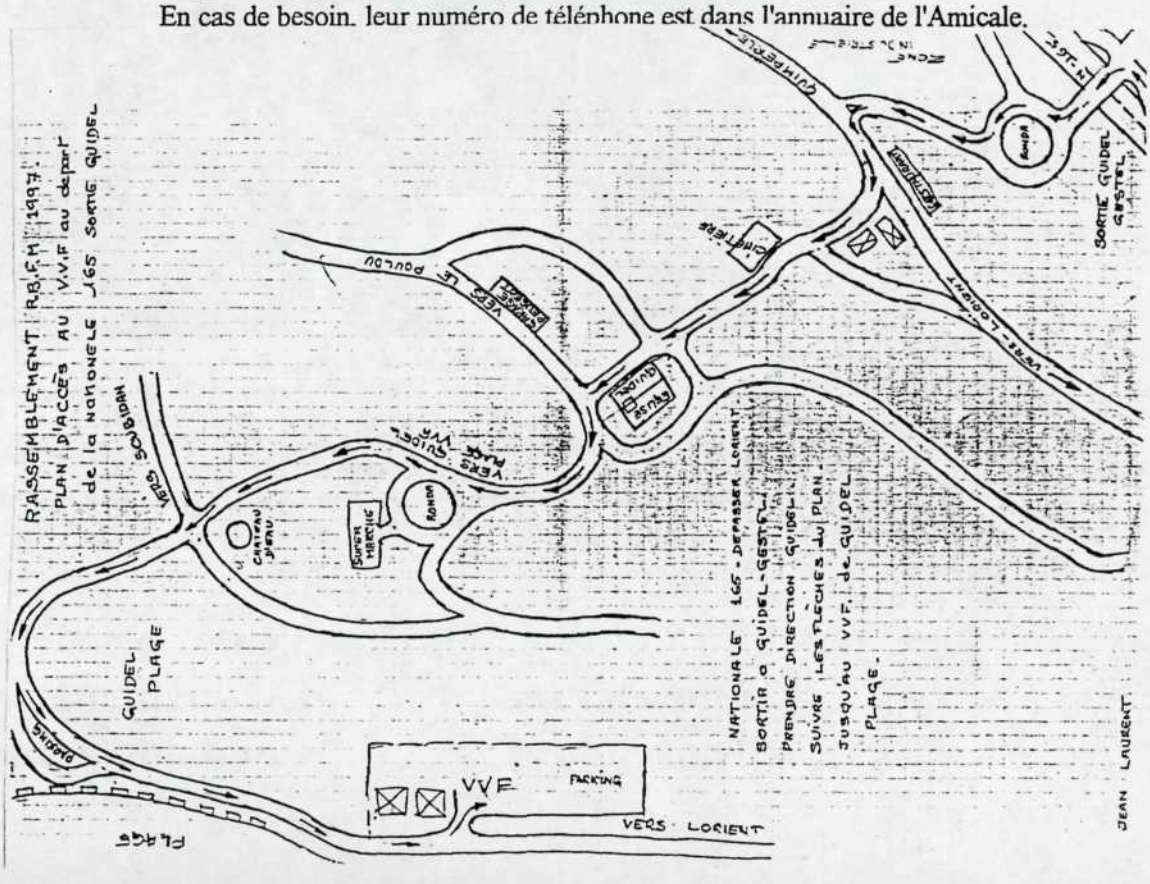
Il reste encore quelques places au VVF pour ceux qui n'ont pas pu se décider plus tôt. Inscrivez-vous très vite auprès de Robert PINEAU avec un chèque de 500 F par personne au moyen du bulletin d'inscription publié dans le bulletin 129 page 32.

20 JUIN

Les chambres devront être libérées avant 10 h.
Ci-après : plan d'accès au VVF de Guidel pour ceux qui viennent par voie routière.

Adresses utiles : **Le VVF** : "VILLAGIUM de GUIDEL" - 56520 GUIDEL
Tél. 02.97.05.97.51 - Fax. 02.97.05.95.02

Les organisateurs Lorientais du R.B.F.M.
Pierre AUTRET 1 rue Pen Palud - Lomener - 56270 PLOEMEUR
Jean-Yves LAURENT Rue de Porsguern - Le Pouldu - 29360 CLOHARS-CARNOET
Roger LUSSEAUX Village de Scubidan - 56520 GUIDEL
En cas de besoin, leur numéro de téléphone est dans l'annuaire de l'Amicale.



1997
Année Leclerc



Il y a cinquante ans nous perdions notre général.
Et si vous sentiez en vous s'insinuer quelque doute ou quelques désillusions, n'oubliez pas ce que disait le général de Gaulle :
"Vingt siècles d'histoire sont là pour attester que l'on a toujours raison d'avoir foi en la France".

17, 18 et 19 octobre	**Vente de charité**
28 novembre	**Cinquantenaire (national)**
30 novembre	**Cinquantenaire (province)**